



CHENIER

# L'AVENIR DU NORD

1897-1928

SEUL JOURNAL DU DISTRICT DE TERREBONNE

EXISTANT DEPUIS PLUS DE TRENTE ANS.

1897-1928

"LE MOT DE L'AVENIR EST DANS LE PEUPLE MEME; NOUS VERRONS PROSPERER LES FILS DU SAINT-LAURENT" (Benjamin Sulte)

Editeur-Propriétaire: LUCIEN PARENT.

Directeur politique: JULES-EDOUARD PREVOST.

Secrétaire de la Rédaction: ANDRE MAGNANT.

SAINT-JEROME, Comté de Terrebonne.



LABELLE

## LA NOUVELLE IDOLE DU PARTI CONSERVATEUR

Samedi soir dernier un banquet monstre a été offert à M. Camilien Houde, maire de Montréal, et récemment élu député de la division Sainte-Marie, de Montréal, à l'assemblée législative.

Les organisateurs ont voulu faire de ce banquet une manifestation bruyante en l'honneur d'un vulgaire politicien dont ils essayent de faire l'une des gloires du parti conservateur.

A ce sujet, le "Canada" écrit ce qui suit:

La manifestation barnumescque dont on a voulu encadrer la minuscule personnalité politique de M. Camilien Houde, samedi soir, fait éclater au grand jour l'indigence du parti conservateur.

Il faut, en effet, que ce parti soit bien pauvre en hommes pour faire du politicien Camilien Houde l'un de ses généraux. Que disons-nous! Les conservateurs aux abois poussent l'exagération stupide jusqu'à décerner le titre de "héros" à ce drôle parce qu'une popularité légère lui sourit, en passant.

Samedi soir, on a assisté à l'un des spectacles les plus ridicules que la politique puisse offrir.

Des milliers de personnes se sont réunies pour honorer le nouveau grand homme du parti conservateur. Fanfares, clairons et trompettes ont résonné pour annoncer au monde la venue du sauveur que les conservateurs appellent à grands cris depuis si longtemps. Des orateurs, dont M. Cahan, digne d'un meilleur sort, ont célébré la haute valeur et les promesses de Camilien Houde, le "bien-aimé de la foule", cet homme au cœur incommensurable, ce "héros" en un mot, que M. Félix Desrochers a non seulement placé sur un piédestal aussi haut que les tours de Notre-Dame, mais qu'il a même élevé jusqu'aux nues.

Et dans ce cadre immense, éclatant, flamboyant, fulgurant que seul un surhomme aurait pu remplir, dans cette apothéose exagérée et extravagante est apparu un pygmée, une sorte de Triboulet politique, qui a amusé la foule par ses grimaces, ses gambades, ses farces traublantes et ses marmottes qu'il agite sans cesse quand il parle au peuple roi.

Que Camilien Houde ait du bagout, qu'il ait l'esprit combatif, possède un flux de paroles et surtout du toupet, nous n'en disconvions pas... Avec tout cela on peut être un camelot à la langue bien pendue, un charlatan habile à vendre des pilules merveilleuses, et des poudres magiques dans les carretours; mais, avec tout cela aussi, on devient burlesque quand on prend des attitudes de chef politique, de grand homme et de héros.

Il a beau être député de Sainte-Marie et maire de Montréal, M. Camilien Houde n'est pas de ceux que l'on met à la tête d'un parti politique sérieux et digne. Si quelques-uns en doutaient hier, ce doute doit s'évanouir aujourd'hui, depuis le discours aussi vide que grotesque que le "grand homme" a prononcé à son banquet de samedi. Jamais hâbleur n'a exhalé autant de balivernes. En vérité, le contraste était tellement grand entre l'apothéose et celui qui en était l'objet, qu'il en devenait injurieux.

Il est indiscutable que de tous ceux qui ont pris la parole, Camilien Houde a été le plus insignifiant.

Nous sommes certains qu'aujourd'hui M. C.-H. Cahan et plusieurs autres doivent se sentir humiliés d'avoir pris part à cette manifestation où "leur héros" s'est montré plus petit que jamais.

En politique, M. Camilien Houde est un nain qui peut, un instant, faire rire la populace par ses contorsions, mais nain il est et nain il restera.

C'est pourquoi il n'y a rien de plus triste dans notre monde politique, actuellement, que de voir l'ancien parti conservateur, le parti de Cartier et de Chapleau, réduit à mettre au nombre de ses héros M. Camilien Houde.

Que M. Houde se donne des allures de chef et cherche à accaparer le panache de M. Arthur Sauvé, c'est une question à débattre entre eux. Mais que les conservateurs fassent leur beau dimanche de M. Houde, ce rastaquouère politique qui ne sait que bavarder sur les ministres, juges et autres qui lui déplaisent; que les conservateurs fassent de ce pierrot un "héros", de ce pygmée un grand homme, le plus grand des conservateurs de la province de Québec, cela dépasse les bornes. Cette indécence politique dégoûte à bon droit plus d'un conservateur.

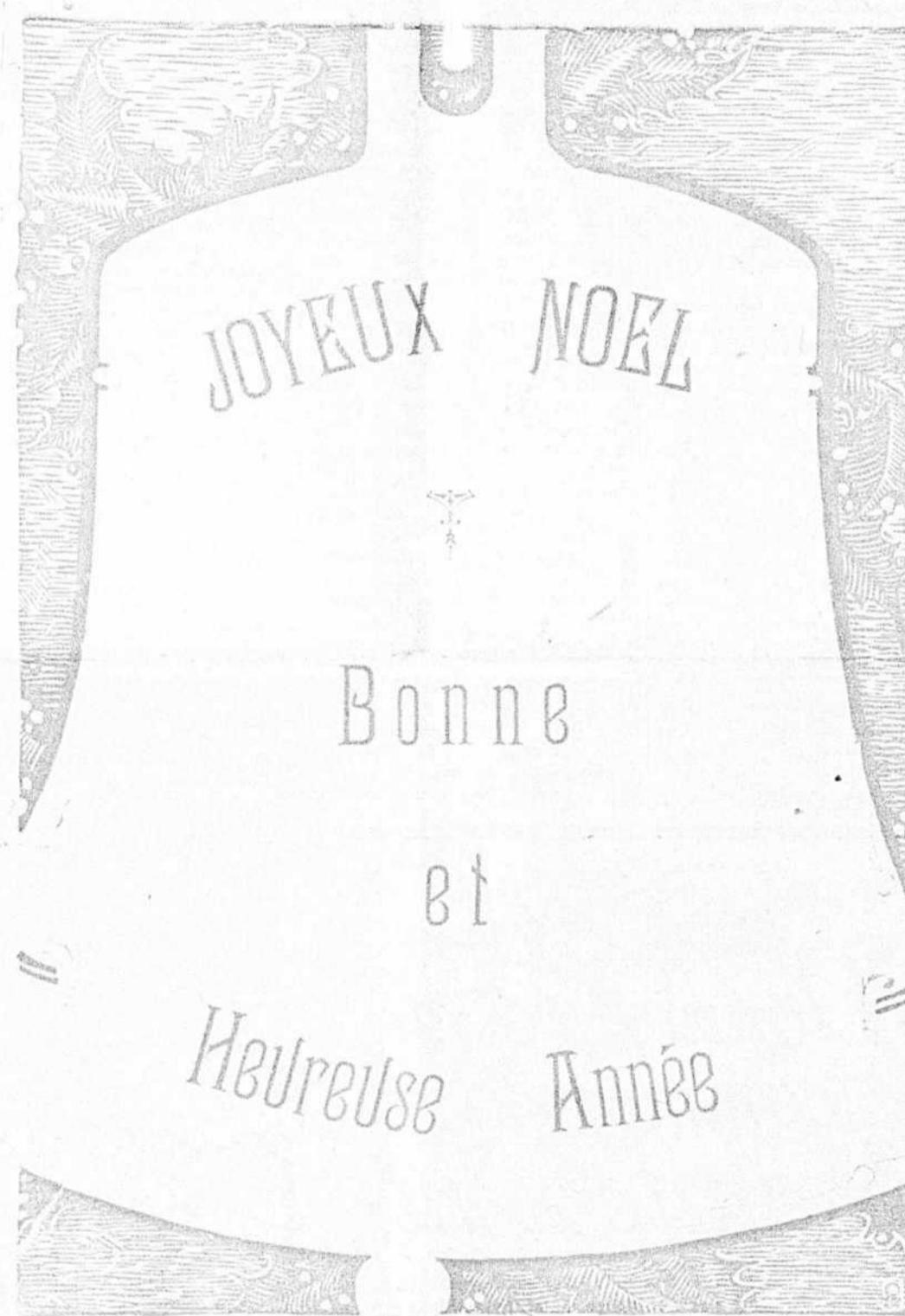
Il suffit d'entendre les discours de M. Camilien Houde pour apprécier l'affaissement moral d'un parti qui s'en fait un général.

Que le parti conservateur critique le parti libéral et cherche à reprendre pied dans notre province, c'est son droit. Mais qu'il s'humilie au point de se laisser évangéliser par Camilien Houde, c'est pour lui le plus sûr moyen de ne jamais conquérir la confiance et le respect du peuple.

Où sont les beaux jours d'autan où le parti conservateur avait à sa tête des hommes publics respectables et respectés, où il comptait dans ses rangs des orateurs sérieux, sincères, instruits, dont le caractère et la carrière en imposaient aux foules? En ce temps-là, un homme comme M. Camilien Houde aurait été relégué au dernier rang du parti par les chefs conservateurs; de nos jours, ils en font un de leurs généraux!

Nos mœurs politiques ne sont pas perverses au point d'affronter le peuple avec telle désinvolture. La foule, qui est honnête et logique, ne pourrait manquer de s'indigner de voir le parti conservateur s'adresser à elle par la bouche de M. Camilien Houde. En le hissant au pinacle de leur parti, MM. Cahan, Bell, Duplessis, M. Arthur Sauvé lui-même ne se rendent-ils pas compte du tort qu'ils font à une cause déjà si mauvaise et si peu populaire? En vérité, les aboiements rageurs de M. Camilien Houde laissent le parti conservateur aux abois...

## A tous nos Clients, Lecteurs et Annonceurs nous souhaitons



### VIEUX CHRISTMAS

Christmas! Que de choses bonnes et douces, aimables et gracieuses, tendres et palisantes ce mot n'évoque-t-il pas pour nos amis d'Outre-Manche! Noël a de tous temps réjoui les hommes anglais, apporté de la joie aux grands et du bonheur aux petits. Nul le fête n'est plus populaire dans les Iles Britanniques, nulle n'est attendue avec plus d'impatience et nulle n'est célébrée avec plus d'entrain.

Les Anglo-Saxons, traditionnalistes, ont conservé de vieilles coutumes, surtout dans la campagne ou dans les petites cités de certains comtés; mais il est regrettable que le modernisme ait banni des grandes villes les plus pittoresques de ces coutumes, celles qui remontaient aux premiers siècles de l'ère chrétienne.

Le Wassail Bowl est précisément le plus ancien usage connu, celui qui semble le premier avoir marqué d'un caractère particulier les fêtes de Christmas. L'origine de cette coupe, d'après la légende, doit être attribuée à Rowena, la merveilleuse princesse, fille du roi Hengistus, qui but dans cette coupe à la santé de Voligern le

puissant chef, allié de son père. Cette coupe d'or massif était remplie d'un mélange assez singulier de bière chaude, de sucre, de sherry et de citron, le tout saupoudré de gingembre et de quartiers de pommes. Les Américains prétendent trouver à l'origine de leurs cocktails ou de leurs pick-me-up.

Plus tard l'usage du Wassail Bowl qui d'ailleurs a complètement disparu, fut remplacé par un autre, par cette fameuse Coupe d'Amour qui figurait dans les fêtes de Noël.

La Coupe d'Amour fut introduite en Angleterre par la femme de Malcolm Kenmore. Afin d'engager les rudes et joyeux Ecossais à rester à table jusqu'à l'heure des prières; elle avait décidé qu'une Coupe d'Amour remplie de vin généreux, de sucre et d'épices, passerait de mains en mains. Cette cérémonie bizarre consistait en plusieurs formalités dont il fallait observer rigoureusement les rites. Après le festin, la Coupe circulait autour de la table. Chaque convive, avant d'y tremper ses lèvres, se levait, saluait la maîtresse de la maison et laissait son voisin de droite prendre

avec sa dextre le couvercle de la coupe. Il était bien spécifié que le couvercle fût soulevé par la main droite du voisin de table afin d'empêcher celui-ci de tirer sa dague ou son épée. Les anciens Danois avaient, en effet, la mauvaise habitude de plonger leurs poignards dans le dos de leurs rivaux pendant que ceux-ci savouraient l'hydromel. Aussi, pour prévenir toute velléité homicide, avait-on décidé que l'on obligerait le voisin du buveur à embrasser sa main d'un couvercle.

La plus répandue de ces innocentes plaisanteries était le jeu de la Bûche de Noël dont l'origine remonte aux Scandinaves. Cette bûche énorme décorée de houx et pourvue de cordes était tirée par les convives depuis le seuil de la maison jusqu'à l'âtre de la salle à manger. Là chacun montait à cheval sur la bûche et chantait un refrain joyeux que tous reprenaient en chœur, tandis que la bûche, poussée dans la cheminée, se mettait à flamber. Ensuite, on apportait une grande vasque d'argent remplie de raisins baignant dans du brandy! et dans la salle à peine éclairée par les flammes dansantes des bûches, on s'amusait à attraper, sans se brûler, les raisins dans la coupe et à les manger encore chauds.

Dans le Devonshire par contre, une singulière coutume a prévalu qui mérite d'être mentionnée. Le soir de Noël les fermiers du village se réunissent porteurs de fusils et d'une cruche de cidre. Guidés par le mai-

### VIEUX NOELS

O beaux jours envolés! O Noël de jadis!  
Claire embrasure au fond lointain du Paradis!  
En ces longs mois d'hiver où la nuit gronde et vente,  
O douce vision, que vous êtes vivante!  
Magique pauvreté! Riens chers et bienvenus!  
Tous les trésors étaient dans nos bas contenus!  
Dès l'aube très émus, retenant notre haleine,  
Tremblants, nous saisissons l'énorme bas de laine  
Où le petit Jésus, en secret, avait mis  
Les cadeaux désirés et les bonbons promis.  
Un bonheur grandissant brûlait notre prunelle  
— Qu'as-tu? demandait l'un; — C'est un polichinelle!  
— Et toi? — C'est un cheval de bois! — Et toi, dis, dis?  
— Une poupée! Un sac de noix et de candis!  
— Moi, disait l'autre, j'ai des crayons et des plumes,  
Des raisins d'or et des pastilles pour les rhumes!  
— Une toupie! — Un régiment! — Des animaux!  
Et notre cœur joyeux s'exaltait dans ces mots!  
Je vois passer encor devant moi ce cortège.  
O belle âme d'enfant, neuve comme la neige!  
Enchantements naïfs, jouets mirobolants,  
Que vous étiez petits et que vous étiez grands!  
Ma poupée au visage informe et teint de rose,  
Que vous me paraissiez maintenant peu de chose  
A côté de ces vers qui narguent mon désir,  
Et de cet infini que je ne puis saisir!

II

Les cloches de l'église annonçaient la venue  
De ce Dieu qui naissait d'un Vierge ingénue.  
Minnit! C'était Noël C'était le temple Saint  
Scintillant de reflets, bruyant comme un essaim  
Que la joie envahit et que la vie inonde.  
Nous partions tous, à pied, dans cette nuit profonde,  
Nos cœurs étaient remplis d'un grand amour de Dieu;  
Des étoiles piquaient d'or le fond du ciel bleu,  
En jetant sur nos pas des lueurs fraternelles,  
Des étoiles, qui nous semblaient toutes plus belles  
Que celle qui, jadis, par les monts étrangers,  
Vers la lande divine a guidé les Bergers.  
Nous atteignons bientôt, pieuse caravane,  
La Crèche d'où montait un parfum de savane.  
L'Enfant Jésus dormait parmi les sapins verts,  
Et près de Lui, la Vierge, avec ses bras ouverts,  
Souriait à Joseph, qui, douce sentinelle,  
Etendait sur l'Enfant une main paternelle.  
La neige et le frimas recouvraient les parois  
De l'étable où dormait le puissant Roi des Rois!  
Debout, dans leur manteau d'or et de cachemire,  
Les Mages présentaient leur encens et leur myrrhe,  
Cependant que le boeuf et l'âne, aux souffles lourds,  
Le réchauffaient de leurs babinnes de velours

III

Ah! comme je voudrais, en cette nuit seréine,  
Où la foi des aïeux triomphe, souveraine,  
Ah! comme je voudrais, ô Jésus, cette nuit,  
Blanche de toute erreur, libre de tout ennui,  
M'agenouiller encore auprès de cette Crèche  
Où Vous régniez sur votre lit de paille fraîche;  
Et là, joignant les mains avec naïveté,  
L'âme pleine de foi, d'amour, de pureté,  
Sentir, devant ce doux et sublime mystère  
Qui fait descendre un peu de ciel sur cette terre,  
Sentir, en ces moments divins et radieux,  
Les larmes d'autrefois s'échapper de mes yeux!

Blanche Lamontagne-Beauregard.

("MA GASPESE")

Le vieillard et le maître d'école, ils se rendent au verger le plus proche; là, le bedeau arrose cérémonieusement le plus bel arbre avec le contenu de la cruche, cependant que les assistants orientent en chœur: O arbre, tu porteras mille fruits, tu nourriras ton maître et tu rendras heureux! Là-dessus les fermiers déchargent leurs fusils à travers les branches et se mettent en route pour recommencer un peu plus loin. A Oxford, au Queen's College, on célèbre encore, le soir de Noël, l'entrée solennelle de la tête de sanglier couronnée de houx et piquée de petits drapeaux. L'origine de cet usage est d'ailleurs assez piquante. On raconte qu'un étudiant du Collège d'Oxford fut attaqué un jour par un sanglier furieux dans les environs de la ville. L'étudiant qui lisait Aristote, jeta son lourd in-8e à la tête du sanglier qui tomba sur-le-champ, assommé! Si l'anecdote est vraie, elle n'est pas flatteuse pour le philosophe grec.

Enfin la plus joyeuse coutume dont on ait conservé le souvenir est celle qui mettait en gaité les villageois du comté d'Oxford.

Les servantes avaient le privilège de demander à un habitant du village de décorer leur maison avec du houx et du hêtre, la veille de Noël. Si le villageois s'y refusait, les servantes avaient le droit de lui voler une culotte et de la clouer à la porte de la maison avec son nom qu'elles exposaient ainsi à la risée publique. De plus, il était défendu à l'infortuné coupable d'embrasser les villageois sous le gui.

Est-il besoin de dire que la crainte de cette pénalité stimulait les plus braves? Car si toutes les traditions étaient bannies du reste de la terre, les hommes n'en regretteraient qu'une: le privilège du gui.

Maurice DEKOBBA.



## LES INTERPRETES DE BROADWAY

La combinaison de trois noms fameux domine de grandes promesses pour la réalisation cinématographique de "BROADWAY". Le docteur Paul Fejos, qui en est le metteur en scène, est l'un des esprits les plus originaux de l'Amérique. Glenn Tryon est tellement fait pour ce film que Carl Laemmle lui avait déjà accordé le rôle avant même d'acheter la pièce en question, à un prix qui n'a jamais encore été offert ni payé pour un intrigue de film. Le troisième nom est celui de Carl Laemmle Jr sous la surveillance de qui le film est préparé. Le nom de cet expert a déjà été accollé à plusieurs grands succès, tels que "THE LAST WARNING", "LONESOME", "THE COLLEGIANS", "THE IRRESISTIBLE LOVER" et "WE AMERICANS".

On vient d'apprendre qu'à ces trois noms s'en est ajouté un quatrième, celui de Myrna Kennedy, à qui l'on veut donner le rôle de Billie Moore, l'ingénue. C'est ce même rôle que Sylvia Field a porté à la scène. Mlle Kennedy a été découverte par Charlie Chaplin et elle a connu instantanément une renommée mondiale dès sa première apparition, dans "LE CIRQUE". C'est Carl Laemmle le jeune lui-même qui l'a choisie pour "BROADWAY" et il est si certain de son succès qu'il lui a fait signer un contrat de cinq ans pour le compte de Universal.

Outre ces derniers, deux membres

de la troupe originale comptent encore parmi la distribution de "BROADWAY". Ce sont Paul Porcasi qui jouera le rôle de Nick Verdis, propriétaire de cabaret, et Thomas Jackson qui sera le détective Dan McCormac. M. Porcasi a eu autant d'expérience sur la scène que sur l'écran où il a joué notamment dans "PEACOCK ALLEY" et "SAY IT AGAIN".

M. Jackson n'a jamais eu l'expérience de l'écran. Enfin, l'on vient d'apprendre qu'Evelyn Brent a été choisie pour jouer le rôle de Pearl. Mlle Brent est le type idéal pour ce rôle. Mlle Brent a l'expérience de la scène et de l'écran. Elle ne manquera pas d'ajouter à sa grande réputation dans un rôle qui lui convient parfaitement. Les essais qu'on a faites de sa voix pour le film parlé ont été des plus satisfaisants.

### ROTHSTEIN QUITTE NEW-YORK POUR LA CALIFORNIE

Rothstein est sur le point de réaliser un ambition qu'il entretient depuis l'âge de cinq ans. Depuis qu'il a connu la Californie, il a désiré y retourner pour y vivre. Malheureusement, la seule façon qu'il avait d'y arriver était d'abandonner un poste très agréable et profitable avec Universal, poste qui le tenait rivé à son pupitre, à New-York. Mais, l'appel de la Californie, est devenu si pressant que Rothstein a donné sa démission, ces jours derniers. Et dans quelques temps, il fera ses valises pour émigrer à Beverley Hills, dans le somptueux bungalow qu'il s'est fait préparer.

## NOUVELLES

### D'AUTREFOIS

On lisait dans l'Avenir du Nord, il y a

30 ANS

— M. Michel Saint-Georges doit convoquer en quatrième noce, le 4 janvier prochain.

L'amour n'a pas d'âge!... — Dimanche dernier, l'honorable Horace Archambault, procureur général de la province de Québec était à Sainte-Thérèse.

25 ANS

— M. et Mme Léonard, de Sainte-Monique, étaient, la semaine dernière, en visite chez leur fils, M. Victor Léonard, avocat.

— M. F. Martin et Mlle A. Martin, de Montréal, sont en visite chez M. S. Thibaudeau, marchand de notre ville.

20 ANS

— Une joûte de hockey a eu lieu au patinoir Parent, dimanche dernier, après les Vêpres, entre les employés de Banque et le club régulier. Ce dernier a été victorieux, battant ses adversaires par 3 points.

— A Saint-Janvier, M. Joseph Therrien a été nommé marguillier en remplacement de M. Léon Gaseau.

15 ANS

— Dans la soirée de lundi dernier un M. Goslaw, à l'emploi du C. P. R. s'est blessé assez grièvement au cours de certaines manœuvres. Son état fut jugé assez grave par le Dr. Henri Prévost pour être transporté à un hôpital de Montréal. Un train spécial partit d'ici à onze heures avec le blessé et le médecin.

— On organise la guignolée pour la veillée du jour de l'an. Nous ne pouvons qu'encourager fortement cette collecte traditionnelle.

10 ANS

— Mlle Jeanne Papineau, de Montréal, est chez M. S. G. Laviolette.

— Mme Henri Marchand est allée passer quelques jours à Québec, dans sa famille.

— Nous avons le regret d'annoncer la mort de Mme Charles-A. Robert, née Clérida Desormeaux.

Mme Robert est décédée le 18 décembre 1918, à l'âge de 29 ans. Elle laisse son époux et 3 enfants. Elle était la fille de M. Stanislas Desormeaux.

## AVIS PUBLIC

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les TERRES et HERITAGES sous mentionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs, tel que mentionné plus bas

PIERRE FACIAS DE TERRIS  
Procédure sommaire  
COUR SUPERIEURE

CANADA,  
PROVINCE DE QUEBEC,  
DISTRICT DE TERREBONNE,  
No. 2007.

Emile-L. SASSEVILLE, avocat,  
Montréal,

demandeur;

vs

OSCAR GENDRON, de la ville de  
Terrebonne, dans le district de Terrebonne,

défendeur.

Comme appartenant au dit défendeur les immeubles suivants, savoir: Un emplacement situé sur la rue Saint-Norbert, aujourd'hui la rue Chapleau, en la ville de Terrebonne, à démembrer des lots de terre portant les numéros officiels quinze et seize (Nos 15 & 16) de la ville de Terrebonne, au cadastre hypothécaire du Comité de Terrebonne. Le dit emplacement d'un largeur de quarante-cinq pieds sur la dite rue Chapleau qui le borne en front à l'ouest, sur la profondeur de cent pieds, le tout plus ou moins; touchant d'un côté au sud aux Nos. 17 et 18, en profondeur à l'est au No. 7 appartenant à Frs. de Sales Chartrand, et de l'autre côté au nord par le résidu des lots Nos. 15 & 16 appartenant à Alexandre Landry ou représentant — avec une maison en bois et autres bâtisses dessus érigées.

Pour être vendu à la porte de l'église paroissiale catholique de la ville de Terrebonne, comté et district de Terrebonne, le HUITIEME jour de JANVIER 1929, à ONZE heures de l'avant-midi.

Le shérif, J.-W. CYR.  
Bureau du shérif,  
Saint-Jérôme, 3 décembre 1928.

## LA LYRE

REVUE MUSICALE MENSUELLE  
987, blvd Saint-Laurent  
Montréal, Can.

La revue musicale "LA LYRE", numéro du mois de décembre, vient de paraître. Nos lecteurs auront le plaisir de faire connaissance avec le ténor Georges Goguen, élève de M. Rodolphe Plamondon. "Un Conservatoire National", article de rédaction. "A-Massenet", poésie de M. Edmond Rostand, auteur de Cyrano de Bergerac. "Le mois musical" nous rend compte de toutes les activités musicales du mois de novembre. Dans la "Tribune Libre" on pourra lire les tribulations d'un professeur de chant qui ne sait pas jouer du piano et qui, par conséquent, ne peut pas accompagner ses élèves au cours

de ses leçons; très intéressant pour tous les professeurs de chant. L'abbé P. Chassang nous fait encore l'honneur d'un bel article sur la musique sacrée de Chs Gounod, l'auteur de "Jésus de Nazareth", publié par "La Lyre" (édition en feuilles) à l'occasion des fêtes de Noël. La "Revue des revues" nous dit les activités de Blanche Selva, la célèbre pianiste franco-espagnole.

L'Album musical de "La Lyre" vaut à lui seul le prix de la revue. A la demande de nos lecteurs nous leur offrons la populaire chanson "Youpe! Youpe! sur la rivière" avec une nouvelle harmonisation; cette chanson est le plus grand succès de M. Chs Marchand et nous espérons que nos chanteurs de foliole la rendront encore plus populaire en se procurant la nouvelle édition de "La Lyre". "Danse Villageoise"

de Jules Devaux, le compositeur franco-américain, plaira certainement aux amateurs de musique légère pour piano. M. Chs P. Rée a composé une belle romance pour soprano ou ténor, "Riez"; la musique de cet auteur devrait entrer dans le répertoire de nos chanteurs, car il est déjà temps que la musique canadienne prenne sa place dans les concerts et soirées de famille. "Les Romanesques" est une valse charmante pour piano due à la plume de Mme Corinne Dupuis-Maillet; la réputation de Mme Maillet n'est plus à faire, car ses compositions obtiennent toujours un succès complet.

"La Lyre" est en vente dans tous les dépôts de journaux, marchands de musique et au bureau de "La Lyre", 987 boulevard Saint-Laurent, au prix de 25 centimes. Abonnement, \$2.50 par année ou \$1.50 pour 6 mois.

## L'ELEVAGE DES ANIMAUX A FOURRAGE EN EUROPE

Vancouver. — L'élevage des animaux à fourrage du Canada commence à intéresser vivement les Européens, si l'on en juge par les fréquentes expéditions de nos animaux de prix vers les divers pays d'Europe. Ainsi ces derniers, Gillis ros, éleveurs de Merritt, C. B. envoyaient, par Messageries du Pacifique Canadien, une consignment de 70 superbes renards à Grenoble, France, où ils constituèrent le noyau d'une ferme d'élevage. Ces animaux, évalués à plus de \$100,000, sont expédiés dans des caisses à claire-voie d'une construction spéciale. La semaine dernière, M. Croytan, autre éleveur de Merritt, expédiait aussi par les Messageries du Pacifique Canadien 20 couples de renards argentés à Gothenberg, Suède.

## Suggestions de la dernière minute

# Pour vos Cadeaux du Jour de l'An

Vous avez quelqu'un que vous ne pouvez pas laisser de côté — quel qu'un à qui vous ne savez vraiment pas quoi donner. Vous avez à votre disposition toutes sortes d'articles électriques qui peuvent vous aider à solutionner agréablement votre problème.

Vous les trouverez dans nos succursales à des prix à la portée de toutes les bourses — des choses utiles et toujours favorablement appréciées.

Nous avons des objets appropriés pour chacun — un assortiment qui facilitera votre choix: Fers à repasser, à friser, Grille-pain, Chauffe-ettes, Percolateurs, Coussinets thermogènes, Lampes sur pied ou de table, etc. Ne tardez pas à faire votre choix.

## Gatineau Electric Light Company Limited



**Elle est**

**Toujours Assidue**

**CETTE DEMOISELLE ARRIVE** à son ouvrage. C'est une téléphoniste. Et en tout temps quand vous appelez vous la trouvez affable et efficace.

Le personnel du service téléphonique pratique la courtoisie par habitude. Cela fait partie de l'efficacité avec laquelle il sert le public.

On compte 15,000 hommes et femmes à l'emploi du réseau téléphonique dans Québec et Ontario. Chaque jour plus de quatre millions d'appels sont complétés, et malgré la célérité réclamée, rares sont les manques de courtoisie et les reproches de négligence.

**LA COMPAGNIE EST FIERE** de ses 15,000 employés des deux sexes et s'efforce de rendre leur travail aussi attrayant, salubre et stable que possible. Plusieurs centaines d'employés actuels comptent plus de vingt-cinq années de service.

Cette stabilité du personnel maintient le service à un haut niveau. Elle est favorisée par un Fonds de Secours et de Pension institué en 1917 dans le but de protéger les employés en maladie ou accident et de pourvoir à leur avenir et à celui de leurs dépendants.

Il existe également un Plan d'Assurance basé sur une retenue de salaire pour permettre aux employés d'assurer la protection des leurs sans grever trop lourdement leur budget familial. Ce plan a été établi aux taux réguliers en coopération avec des compagnies canadiennes.

En outre de ce facteur de stabilité la Compagnie s'efforce de créer chez ses employés un intérêt direct dans le réseau téléphonique au moyen de souscriptions d'actions et d'un comité représentatif.

Il y a quelques années on fournit aux employés l'occasion de souscrire au capital-actions et 10,390 ont profité de cette offre. Depuis quelques années également des employés choisis parmi le personnel rencontrent la direction pour discuter les questions de salaires, heures, outils et autres conditions de travail. Ces mesures ont non seulement stimulé l'intérêt mais contribué à augmenter l'efficacité du service.

**LES CONDITIONS** forment la base de l'esprit d'entreprise qui caractérisent le travail des employés du téléphone.

On en trouvera la preuve parmi les 4,900 employés du département de l'outillage. Plus de 3,500 possèdent des certificats d'ambulance St-Jean et, parce que leur travail s'accomplit au dehors, ils sont souvent sur les lieux quand un accident se produit. En plusieurs circonstances par leur concours spontané ils ont sauvé des vies humaines et soulagé bien des souffrances. Le même esprit d'entreprise et de courage se retrouve chez les téléphonistes dans les cas d'urgence.

**QUE CE SOIT** la téléphoniste de nuit en devoir à minuit ou le préposé aux réparations bravant la tempête d'hiver, les employés masculins ou féminins du Téléphone Bell en vaquant à leurs occupations contribuent aux progrès du Canada et méritent tous les bénéfices que la Compagnie peut leur distribuer.

Publié par The Bell Telephone Company of Canada pour vous faire connaître l'industrie du téléphone et les gens qui s'y intéressent.

## Revue d'actualité Frontenac

par *F. LeMessurier*

Bonne ou mauvaise nouvelle à votre goût

Rien que 7 Jours pour magasiner

On patine en plein air au Stadium — c'est le temps d'y mener votre blonde

Le Maire Houde M.P.P. etc. Jouit de sa popularité à son banquet de 4000 couverts

En dépit de son entorse et de l'incendie à l'hôpital "Big Ching" Johnson de l'équipe de hockey des Rangers s'acclimate chez nous

Voilà Nels Stewart des Maroons, en tête des joueurs pour le nombre de buts — c'est un des héros de la saison

Quand Nels se met à fondre sur les buts la glace s'échauffe et le public aussi

Les lutteurs ont des emprises et des attitudes qui attirent la foule cet hiver

Les Montagnards sont là.

Dans la vieille capitale de Québec, le hockey a servi d'ouverture à tous les sports d'hiver

*De quoi vous intéresser*

# Frontenac Export Ale

## MA PREMIERE MESSE DE MINUIT

Quelle joie! j'allais à la messe de minuit pour la première fois. J'étais alors à ma dixième année; j'avais demandé à ma mère plusieurs fois, la permission d'aller à la messe de minuit, puis elle me donnait toujours la même réponse: "Tu es trop petite, tu dormiras sur le banc etc." Mais, non Mère, lui répliquais-je, tu verras comme je serai sage, veux-tu? "Eh! bien tu viendras" et l'embrassai et lui répétai sincèrement ma promesse. J'attendis avec anxiété, vous le pensez bien, ce jour qui enfin arriva. Nous partîmes donc tous, emmitouflés car il faisait un froid excessif. Les cloches sonnaient à toute volée, appelant les fidèles au grand mystère de cette belle Nuit de Noël. L'Eglise était parée de tous ses ornements de fête les plus riches, pour moi c'était toute une révélation et un respect enfantin mêlés à l'admira-

tion. Comme à chaque année d'ailleurs nous éprouvons ces mêmes sentiments alors que depuis notre enfance nous avons gardé cette tradition d'assister à la Messe de Minuit. Je fus donc vivement touchée de voir cette cérémonie et je n'eus pas de peine à être bien sage tellement j'étais émue. La messe nous retourna à la maison, où un bon réveillon préparé par la vieille bonne nous attendait. Je réveillonnai avec toute la famille, et chacun de me demander mes impressions au sujet de ce grand événement. Cependant malgré le va-et-vient au milieu de la nuit alors que mes petits frères et sœurs étaient gais et bruyants, je sentis mes paupières pesantes et mes petites jambes lasses et j'allai me jeter dans les bras de ma mère qui me déposa dans mon petit lit blanc. Je fis cette nuit là les plus beaux rêves et ce n'était vous le comprenez bien que la continuation du spectacle touchant qui avait frappé mon imagination de fillette.

HIRONDELLE

## UN BIENHEUREUX INTRUS

Dans cette fantaisie qu'on va lire, nos lecteurs trouveront aisément, sous une forme badine, un sincère hommage rendu à la mémoire du regretté et bon William Scott, de même qu'un acte de foi en la survivance de tous ses amis qui l'ont précédé dans l'autre vie. La nécrologie du jovial William Scott serait incomplète si elle ne comportait pas un bon et franc rire — dernier écho de celui que nous n'entendons plus. Le rire que provoquera le spirituel badinage de Nature, jaillira de nos cœurs avec autant d'émotion que les larmes versées sur la tombe du bon vieux William... qui, nous semblait-il, rira une dernière fois avec nous. Cette page littéraire a été publiée dans l'Avenir du Nord, il y a nombre d'années, et nous croyons bon de la reproduire, surtout à l'intention des jeunes, afin de leur faire connaître et aimer le Saint-Jérôme d'autrefois.

### UN BIENHEUREUX INTRUS

La scène se passe au ciel. A la demande du curé Labelle, l'innombrable armée d'âmes qui composent les anciennes ouailles reste connue là-haut sous le nom de paroisse de Saint-Jérôme. Les traits glorieux de l'apôtre des colons s'y mêlent constamment à ceux des familles Laviolette, Prévost, Nantel, de Martigny, Villemure, Fournier, Grignon, Leclair, Longpré, Labelle et tant d'autres, et c'est une des plus agréables jouissances que chacun y conserve les côtés typiques de son tempérament terrestre par où il avait conquis une place dans le souvenir des survivants.

Parfois une nouvelle, arrivant du Saint-Jérôme terrestre, les réunit tous et l'on cause longuement du cher pays, de ses commencements pénibles, de ses progrès et son avenir. Toujours le curé Labelle étonne l'assistance par la hardiesse de ses vues que rien désormais ne saurait décevoir. A la dernière réunion, une grande anxiété s'est emparée des bienheureux jérômains. Ils ont vu le curé Labelle, au point le plus élevé d'une envolée adroite, se troubler subitement, faire un signe au Dr. Jules Prévost et disparaître. Mais l'angoisse fut bien récompensée et une acclamation prolongée ébranla la voûte

céleste quand on les vit revenir en donnant le bras à William Scott. Au plus fort de la joie, les gonaillers d'autrefois ne purent se tenir: "Un protestant, hue dehors!" exclama joyeusement Melchior, toujours incorrigible. "Gageons, reprend Charles de Montigny, qu'il a essayé de faire entrer sa jument avec lui comme il réussit à faire, un soir, dans mon bureau, au beau milieu d'une partie de cartes." "Notre homme au pique-nique. Bravo!" hachotèrent plusieurs jolies saintes jérômains. "Laissez-moi d'abord, dit William, remerciez M. le curé de s'être souvenu de moi à l'heure si périlleuse de demander l'entrée du paradis à la faveur d'un passe-port hérétique..." "Ta, ta, ta..." interrompit le curé. "J'aurais bien voulu voir ça: Saint Pierre maltraiter mon William. J'ai rappelé au grand Vicaire, comme j'aurais fait au mien, qui portait le même nom, que le mot de passe unique est: 'J'étais nu et tu m'as nourri', et que non seulement William avait pratiqué cela toute sa vie mais qu'il avait un jour arraché l'ami des colons aux griffes des huissiers et l'avait promené cent fois dans le nord, contribuant plus que personne à donner à l'Eglise canadienne un des plus beaux fleurons de sa couronne. Le vieux Pierre a fermé les yeux et nous voilà. D'ailleurs, il ne pouvait échapper car je tenais mon diable de Jules tout prêt à l'ensorceler."

On applaudit, puis chacun vint souhaiter la bienvenue à William non sans lui décocher d'amusants souvenirs. "Mes amis, reprend le curé, c'est une grande joie dans tout le ciel de recevoir le nouvel élu. Si, comme l'a dit le grand Hugo:

"Toutes la loi d'en haut est dans un mot: aimer", nul ne fut plus saint que William. Mais pour notre paroisse céleste, c'est un saint hors ligne à cause de son amour de Saint-Jérôme. Pendant plus de cinquante années, vous l'avez vu, lui protestant, constamment associé aux fêtes comme aux deuils de la paroisse, aux joies comme aux chagrins, aux difficultés comme aux succès non seulement du presbytère, des familles dirigeantes et de toute la classe moyenne, mais de tous les pauvres foyers de journaliers, prodiguant sa personne et sa bourse aux uns comme aux autres. Le notaire Villemure: "Il est vrai qu'il ne choisissait pas quand il y a-

vait un mauvais tour à jouer, comme lorsqu'il mon réveil j'ai trouvé dans mon écurie la rosse de Normand que William avait installé à la place de mon pur sang dont il avait fait cadeau temporaire à Deschambault."

William se tâte dans les mains et les anges se demandent qui rit si fort.

A ce moment la conversation devient générale et des plus gais. Chacun a son épisode à retracer. Les traits les plus minimes de cette existence qui fut toute une époque sont relevés et prennent un charme piquant. Le curé lui-même se laisse aller à ces souvenirs, rappelle les gaminières de William et du Dr Jules à son presbytère, un jour, voulant s'assurer jusqu'où le curé pouvait pousser la distraction alors que cette fois il en donnait les signes ordinaires en parlant d'un prêtre en mission, lui demande: "Est-il catholique, ce prêtre là?" Et le curé de répondre avec sa bonhomie distraite: "Oui certes, oui", mais pour se raviser aussitôt en ajoutant vivement: "Oui catholique comme tu devrais l'être depuis longtemps". Un soir, pendant que le curé expliquait une grave question qui semblait faire ouvrir à William une bouche et des yeux démesurés, voilà que du salon partent des miaulement terribles que rien ne peut apaiser, le curé se désestima à ouvrir la porte du salon et le marcon qui change ses imprécations en rire éclatant est reconnu pour le Dr Jules: "Vilain loup-garou, dit le curé, remerciez-moi de ta délivrance et pour votre punition à tous deux, vous partirez quand j'aurai fini mon exposé..." qui dura jusqu'au matin.

"Pauvre William, continuait le curé, il en a, une fois, entendu de dures. Comme il me conduisait avec ses deux chevaux à travers la Rouge, un colon que j'interrogeais sur la colonisation nous dit: "Votre entreprise est bien sûre de réussir puisque le bon Dieu et le diable marchent ensemble."

"Et un diable à quatre", intervint joyeusement J.-H. Leclair. "Comment a-t-on pu ouvrir les portes du paradis à un Ecossais mal français qui, lorsqu'il courait la guignolée, avec nous et qu'on chantait:

Si vous voulez rien nous donner  
On va prendre la fille aimée applaudissant et gambadant de joie parce qu'il comprenait.

On va prendre la fille Aimée?"  
Le curé — Chut... que celui qui fut sans péché..."

N'oubliez pas qu'on tient compte de tout ici. Quand j'ai intercédé pour lui, on m'a objecté que le paradis n'était guère la place d'un homme qui avait pour devise: Un beau cheval, une belle montre et une belle femme (William trépigé de plaisir). Mais j'ai répondu que tout cela n'était que de la parade, et qu'il l'aurait mis de côté pour ne pas manquer une de nos vieilles processions de la Fête-Dieu, vous savez une de ces processions toutes parfumées de sàpin du domaine, de fanfare antique, de cloches et de canon.

William. — C'est très vrai. Merci, M. le curé.

Et William penche la tête avec une mélancolie qui n'échappe à personne. — "Que manque-t-il donc à ta rélicite?" lui demande le curé Labelle.

— Il me manque, répondit-il, d'avoir passé par les flammes du purgatoire, auquel je n'ai pas euré.  
— Hé bien, tu ne t'en estimes pas plus heureux?  
— Oh loin de là. Cette femme dont rien de terrestre ne peut faire concevoir la beauté et qui est là au-dessus des archanges, ma foi ne m'a pas permis de la prier et je me sens si confus qu'elle ne daigne pas m'adresser un seul regard, que je voudrais faire mille ans de purgatoire pour l'apaiser.

Le curé Labelle. — Encore une question à régler.

Hé bien, William, on va lui présenter une requête dans laquelle on va plaider combien tu avais bon cocur pour les mères jérômains dont tu charroyais les enfants en pique-nique à pleine voiture et je crois que tu

n'auras pas besoin de purgatoire. Tous. — Hourrah! On signera à deux mains. Cette fois William transporté, fait un bond de joie et retournant à sa vieille incorrection échappe son exclamation payenne: "Moses, qu'on a du plaisir iette!"

### INTERESSANTE RECONSTITUTION D'ANCIENNE MUSIQUE INDIENNE

On vient de découvrir et de reconstituer, pour être interprétées avec l'"Ordre de Bon Temps" au Festival de Musique de Mer, qui aura lieu à Vancouver à la fin de janvier prochain, trois pièces de musique qui doivent être considérées, soutiennent les autorités en la matière, comme les plus anciennes productions musicales de ce continent que l'on connaisse aujourd'hui. Ce sont trois chants rythmés, attribués au chef indien ou sagamo Memberton, par Marc Lescaillot, le jeune avocat parisien qui accompagnait Champlain à Port-Royal et qui publia une curieuse relation de l'hivernement de la petite garnison française sur les bords de la rivière Annapolis, en 1606. Lescaillot, qui connaissait passablement la musique, avait écrit les mélodies des chansons que chantait le grand sagamo Memberton à ses amis français. Mais il ne suffisait pas d'avoir les mélodies pour reconstituer la musique de ces chansons, il fallait aussi en connaître le rythme, car chez les Indiens, le rythme est aussi important que la mélodie. Le Dr. Healy Willan, musicien distingué du Conservatoire de Toronto, se mit à l'oeuvre et parvint à découvrir dans le patrimoine musical de la tribu des Mélicites, descendants des anciens Souriquois de l'époque de Lescaillot, trois rythmes traditionnels de danses qui s'adaptaient parfaitement aux mélodies notées par l'historien français d'il y a trois siècles. Et c'est ainsi qu'ont été incorporées dans la version anglaise que M.

J. M. Gibbon a faite de l'"Ordre de Bon Temps", opérette dont le libretto est de M. Louvigny de Montigny et la musique du Dr. Healy Willan, ces trois chants indiens du plus grand intérêt et de la plus haute antiquité. Le chant le plus ancien que l'on connaissait jusqu'ici au Canada et qui le cantique le "Jésus Ahatonia" que le Père Bréboeuf traduisit en langue huronne vers 1642 pour les convives de cette tribu.

L'"Ordre de Bon Temps", opérette-ballade, qui fut créé au dernier Festival de Québec, avec Léon Rothier et Ulysse Paquin dans les premiers rôles, sera maintenant donné en anglais au Festival de Musique de Mer,

**A. Loisel, O. D.**  
OPTOMETRISTE  
324, St-Georges, St-Jérôme  
Mercredi, Jeudi, Vendredi et Samedi jusqu'à midi.

Téléphones 65 et 246  
**Hôtel Lapointe**  
ALF. LAPOINTE, Prop.  
255-257, RUE LABELLE  
Saint-Jérôme, P. Q.

Bureau à Saint-Jérôme  
à L'AVENIR DU NORD  
**Louis Mignault**  
Arpenteur-Géomètre  
Quebec Land Surveyor  
L'ANNONCIATION  
Co. Labelle, P. Q.

A tous ses clients et amis, le St-Jérôme Bowling offre ses MEILLEURS SOUHAITS DE NOEL ET D'UNE NOUVELLE ANNEE HEUREUSE ET PROSPERE  
— *Toutjours en mains* —  
CHOIX D'ARTICLES POUR FUMEURS,  
TABACS, CIGARES, CIGARETTES  
ARTICLES DE TOILETTE, REMEDES BREVETES  
**St-Vincent & Frère**  
322, ST-GEORGES (Tél. 108) ST-JEROME

**Voulez-vous gratuitement UN PIANO**  
Pianos garantis pour 10 ans absolument gratuits.  
Vous apprendrez comment gagner de l'argent et vous procurer un piano sans déboursier un sou en envoyant vos noms et adresse à  
**Julien Quidoz :: Ste-Thérèse, Qué.**

**JOS. GAUTHIER**  
AGENT AUTORISE  
WILLIS-KNIGHT six — WHIPPET quatre et six  
CHRYSLER — FAMEUX MOTEUR sans soupapes  
Quelques Chars usagés à moitié prix  
1 Chrysler 58, modèle 27 — 1 Chrysler 52, modèle 28  
à prix d'occasion et termes faciles.  
112, Rue ST-GEORGES Tél. 121 SAINT-JEROME

**LA BIÈRE MOLSON**

Pour passer les Fêtes gaiement  
Et tout l'an neuf pareillement

**l'unique vieille Bière MOLSON**

Souhaite  
"La Bonne Année"  
depuis 142 ans

"La Bière Que Votre Arrière-Grand-Père Buvait"

**UN ACCIDENT!**  
Qui en paiera les conséquences?  
Vous-même

Si vous n'êtes pas assuré!  
Mais si vous avez une police contre les Accidents et la maladie, cette inquiétude n'existe plus.  
Consultez-moi et je vous donnerai tous les détails.

**Laurent Dubois**  
Assurances Générales  
150, RUE LABELLE Tél. 214 SAINT-JEROME

Mlle Blise Dury  
SAINT-JEROME  
Elle parle pour vous!

**LA CARTE DE VISITE**

Faite d'ivoirine ou de toile, toujours blanche, toujours prête, ayez-la sans cesse sous la main.  
En voyage, donnez-la à vos amis, à vos nouvelles connaissances.  
Qu'elle accompagne les cadeaux de fête, d'anniversaire, de noces, de nouvel an.  
ELLE EST UTILE EN TOUT TEMPS.  
Messieurs, mesdames, mesdemoiselles, commandez vos cartes de visite à l'Imprimerie de l'Avenir du Nord.

**Imprimerie de l'Avenir du Nord**  
Qualité Service Satisfaction

**HUBERDEAU**

— M. F. Blais, agent de la station de N. D. des Anges, comté de Portneuf, a été nommé agent de la station d'Arundel; il remplace M. A. J. Morrison qui est allé demeurer à Chatham, N. B.

— M. Noël Marinier a acheté la maison de M. Isaïe Larose et doit en prendre possession incessamment.

— M. l'abbé Morin, vicaire à Saint-Guillaume d'Upton, a passé quelques jours en promenade chez M. l'abbé Noisieux, aumônier de l'orphelinat.

— Le Rev., frère Engelbert, directeur de l'Orphelinat de Swan Lake Manitoba, est de passage ici.

— Mme Emile Paquette est décédée; ses funérailles ont eu lieu ces jours derniers; Mme Paquette faisait partie de la Congrégation de Sainte-Anne.

— M. J. A. Lanahan, gérant de la Banque de Montréal à Arundel, a été nommé gérant dans une succursale de la même banque à Montréal, il est remplacé par M. W. Middleton, de Ormstown.

— M. J. A. Desjardins de la Banque Provinciale de Saint-Jérôme était ici ces jours derniers.

— M. A. Simard, de la Cie des Entreprises Publiques de Québec était ici il y a quelques jours en vue de nommer un représentant qui aura la charge de surveiller le fonctionnement de l'aqueduc.

— M. l'abbé A. Leclair ancien curé, de Val-David, était de passage ici dernièrement ainsi que M. l'abbé G. Mercier de Vendée.

— M. S. A. Filion, agent des Terres à Grenville, est décédé la semaine dernière; M. Filion était bien connu en cette paroisse où la famille Filion a demeuré longtemps.

— Mme O. M. Desmarais a résigné sa position au bureau de poste elle est remplacée par Mme Arthur Fortier.

— La messe de Noël sera chantée par la chorale des enfants sous la direction de M. Emile Sarrazin.

— M. et Mme Alfred Deslauriers font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Joseph-Maurice; parrain et marraine, M. et Mme Adolphe Charbonneau; il en est de même pour M. et Mme Albert Trudel pour la naissance d'un fils appelé Marie-Simonne, le parrain et la marraine furent M. et Mme Michel Bernier.

**IL SAUVE LA VIE**

— Robert Surtees, opérateur de prise de vue pour Universal, qui est parti avec Joseph Levidard il y a plusieurs semaines pour tourner deux films en Allemagne, vient de resqu shore sa vie en plongeant dans les eaux glacées de la Sprée pour sauver la vie d'une Allemande. Les autorités berlinoises ont fait un héros de l'Américain et ont proposé de lui accorder une médaille en reconnaissance.

**GLANURES**

**COMBIEN Y EUT-IL DE BERGERS A LA CRECHE?**

Combien étaient les bergers auxquels un ange apparut et qui vinrent adorer l'Enfant-Dieu nouveau-né? Les peintres, guidés par le pur caprice, en représentent, les uns deux, d'autre trois, quatre et même plus. Suivant un vieux manuscrit grec et anonyme, ils auraient été quatre et se nommaient Misaël, Achaël, Etienne et Cyrille. Cependant, la tradition paraît contraire à cette opinion; elle n'en compte que trois, et tous les voyageurs rapportent que l'église qu'on avait bâtie à l'endroit où l'Ange apparut se nommait l'église des Trois-Bergers.

**LE RUSE CHEMINEAU**

Toute sa vie, Noël, le chemineau, s'en était allé au hasard des routes. Il connaissait le crépuscule qui précède le lever du soleil et celui qui suit les couchants du pource. Il avait marché sous les flèches incandescentes d'un ciel enivré de feu, comme sous la débâcle des nuées que poursuivent le fouet agresseur d'un vent glacial.

Tous les pays de la terre lui étaient connus: les fuyantes prairies, sillonnées de ruisseaux, plantées de moulins, et qui vont se perdre là-bas, derrière l'horizon; les jungles, couvertes de hautes herbes et de broussailles jusqu'à l'infini; les forêts aux entremêlements épais, aux maquis sauvages, aux bruissements mystérieux faits du chant des brises, de l'inquiétude des feuillages, de la joie des oiseaux, du murmure résigné des sources; la montagne aux cimes de sérénité et aux gouffres d'horreur; et aussi la mer, la mer écumeante et grondante, la mer qui franchit les digues, qui étrangle les râles, et qui soudain s'arrête, se tait, et fêche hypocritement le pied des falaises.

Mais, ce jour-là, le chemineau avait suivi, dès avant l'aurore, un sentier étrange, très escarpé, cependant aisé

à gravir, et qui serpentait à travers des paysages de rêves aux végétations inconnues.

Noël, qui depuis longtemps ne s'étonnait plus, ne pouvait s'empêcher, dans cette région enchantée, d'être émerveillé à chaque pas. Aussi trouva-t-il tout naturel, vers le soir, de voir se dresser devant lui, au bout du sentier, un magnifique portail rutilant d'or et de pierreries, au-dessus duquel se lisait, en lettres flamboyantes, une inscription qui, dans toutes les langues, et même pour ceux qui ne savaient point lire, signifiait: "Entrée du Paradis".

Or, le chef des apôtres se tenait là, en gardien sévère, avec des clefs énormes à sa ceinture.

— Qu'as-tu fait de bon sur la terre? demanda-t-il en apercevant le vagabond.

— J'ai toujours erré à l'aventure, répondit celui-ci, sans contrainte, il est vrai, mais sans grande joie.

— Et tu n'as jamais rien fait pour le Bon Dieu?

— Ma foi, non... seulement, chaque jour, j'ai adressé une petite prière à mon saint patron. Ça je ne l'ai jamais oublié.

— Ah!... Et comment donc s'appelle ton saint patron?

— Il s'appelle Noël.

— Noël?... Nous n'avons pas de saint de ce nom-là. Tu peux passer ton chemin, mon ami, si tu n'as pas d'autre patron à invoquer.

— Comment! s'écria le chemineau! Comment! vous ne connaissez pas de saint de ce nom-là! Voilà qui est bien extraordinaire, car, sur la terre, il n'y a pas de plus grande fête que celle de Noël. Je n'ai pas connu de saint patron qui fût célébré là-bas comme le mien. On disait même, à ce que je crois, qu'il était Dieu. On n'en a jamais dit autant de vous, pas vrai, M. Saint-Pierre, sauf votre respect?

— Malheureux! répartit le portier du Paradis, Tu ne sais donc pas que tu viens là de blasphémer! Sache qu'il n'y a qu'un seul Dieu, qui est Notre-Seigneur Jésus!

— Ah! mais précisément! La mémoire me revient! C'est bien ce nom-là qu'on m'avait dit: "Noël! Noël! Il est né le petit Jésus!" Oui, oui, c'est bien ça M. Saint-Pierre.

Saint Pierre se souvint alors avoir

à Noël la fête de la Nativité. Très respectueusement, il alla trouver le Seigneur et lui demanda s'il était vrai qu'un certain vagabond, nommé Noël, lui eût adressé journellement ses hommages.

Jésus répondit qu'en effet le chemineau l'avait chaque jour importuné d'une supplique quelconque, du reste à peu près inintelligible.

— Eh bien! dit saint Pierre, en revenant près du pauvre diable, tu n'as pas fait assez; nous ne pouvons te recevoir dans le Paradis.

— Au moins ai-je fait quelque chose, répliqua le mendiant, et j'ai bien le droit de laisser quelque chose de moi ici. Quand ce ne serait que mes souliers! Tenez, je vais les mettre dans le coin de la porte. Ils ne dérangeront personne et cela me fera plaisir. J'ai une vieille paire de galoches dans ma besace; elle me suffira.

Saint Pierre trouva le caprice du chemineau plutôt bizarre; mais il y acquiesça tout de même, en considération de sa persévérante prière au divin Noël.

Au lieu de s'en aller, le vieux vagabond rôda plusieurs jours aux alentours du Paradis. Il avait toujours entendu dire que le bon Noël, le bon Noël, jamais de déposer quelque joli cadeau dans les souliers qu'on lui présente, et, sans trop savoir quoi, il espérait secrètement quelque chose.

Or, peu de temps après, saint Pierre se trouva indisposé; et ce fut saint Antoine qui vint le remplacer dans ses fonctions de frère tourier.

Aussitôt, le mendiant eut une curieuse inspiration. Et ne doutant pas que ce fut Noël lui-même qui la lui envoyait, il s'avanga avec assurance, comme pour entrer dans le Ciel en vieux habitué.

— Où allez-vous? lui demanda saint Antoine.

— Hé! mon père, répondit l'autre, je rentre au Paradis. C'est moi que saint Pierre envoie faire ses courses, tous les jours... Et, tenez, ajouta-t-il, en ouvrant la porte, voilà mes souliers que j'ai laissés tout à l'heure, dans ce coin, avant de sortir. Pour le dehors, j'aime mieux mes sabots.

Saint Antoine ne soupçonna aucunement la supercherie. Et l'explication du prétendu commissionnaire lui paraissant toute naturelle, il le laissa entrer dans le paradis.

Voilà comment le chemineau Noël, qui ne savait même pas son Pater, est allé au Ciel, grâce à son nom, à ses souliers et à un stratagème ingénieux.

**IL EST NE LE DIVIN ENFANT...**

Hostie de Noël! Qu'il est beau celui dont vous laissez rayonner la tendresse, pendant que vous volez sa grandeur! "Chantez le Seigneur, disait le prophète, car il est grand". Chantez l'Emmanuel, dit l'Eglise, le Dieu qui vous sourit dans la faiblesse et la grâce de l'enfance, le Dieu qui s'est fait

tout petit pour se faire tout aimable. Aimez donc celui qui descend pour vous relever, qui s'humilie pour vous glorifier, qui prend notre indigence pour nous donner ses trésors, nos faiblesses pour nous donner sa vie! Hostie de Noël, le monde entier vous adore et vous bénit, car il sent que vous lui apportez le ciel.

Mme SWETCHINE.

**CE QU'ON NE TROUVE PAS**

J'ai un ami qui constamment cherche la nouveauté. Il lit beaucoup, se renseigne sur tout, observe ce qui l'entoure. Malgré ses recherches, il n'a pu encore découvrir les raretés suivantes:

Le mari qui dit tout à sa femme; L'homme de métier qui donne un prompt service;

La mère de famille qui aime à rester chez elle;

Le médecin qui ne dit pas "Je reviens";

L'épouse qui ne dit pas: "Mon mari ne me comprend pas";

La mère qui ne dit pas: "Mon enfant n'est pas comme les autres";

Le servante qui ne méprise pas ses anciens maîtres;

Le vieillard qui ne dit pas: "Quand j'étais à son âge...";

Le jeune homme qui ne dit pas à son amie: "C'est toi la première femme que j'aime";

L'écrivain qui ne dit pas: "Le public n'apprécie pas mes ouvrages";

Le marchand qui ne dit pas: "Le commerce est bien mauvais cette année";

La jeune fille qui s'habille en bas du genou".

**Empaquetage spécial des fêtes**



Toujours le Meilleur  
Jamais égalé depuis 50 ans

**VOS CLEFS VALENT-ELLES 25c. ?**  
QUEL ENNUIE LEUR PERTE VOUS CAUSERAIT ?  
Protégez-vous, et achetez une plaque d'identification de  
**Jules Moreau, 632 St-Georges, St-Jérôme**

**SIMONDS**  
Scies à Dents Rapportées



Assurent un débit rapide.  
Dimensions invariables.  
Durent des années.

Faites d'acier spécial, durci aux creusets dans nos propres aciéries.

Extrêmement satisfaisantes pour sciage à cœur d'arbres.  
Economiques pour propriétaires de scieries portatives.

**TITUS**  
Nouvelle Lampe



Sans pompe ni pression. Lumière la plus économique du monde.  
25 heures d'éclairage incomparable avec une pinte de gazoline.  
Pas d'odeur, pas de fumée.  
Fonctionnement garanti  
75 % d'économie sur les meilleurs systèmes d'éclairage.

**Lanterne Tempête TITUS**



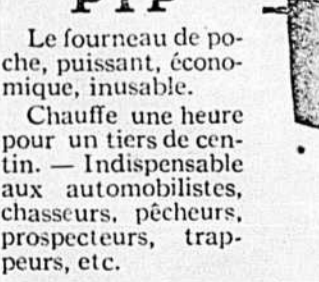
Sans pompe ni pression. Pour le jardin, la ferme, le camping, l'éclairage public.  
Résiste à la pluie et au vent.  
50 heures d'éclairage avec une pinte de gazoline.

**STLIP**  
Réchaud à Gazoline



Sans pression ni veillesse, indérégéable, inexplosible.  
Ne demande aucun entretien. Système le plus économique.

**PIP**



Le fourneau de poche, puissant, économique, inusable.  
Chauffe une heure pour un tiers de centin. — Indispensable aux automobilistes, chasseurs, pêcheurs, prospecteurs, trappeurs, etc.

Demandez prix et notices explicatives  
**Gasolamp Reg'd**  
1193, Carré Phillip's, chambre 6, Montréal

Tél. Bell 73      ETABLIS EN 1904      B. P. 185

**M. COHEN :: Ste-Agathe des Monts**

**MAGASIN DE**

**Marchandises sèches, Confections, Chaussures, Chapeaux, Casquettes, Fourrure, Merceries pour hommes et Nouveautés**

Chez Mme Cohen vous trouverez tout ce qu'il vous faut pour les fêtes en fait de Confections, et Marchandises sèches. Vous y trouverez également ce que vous désirez donner en cadeaux, tels que Cravates, Gants, Bas pour enfants, dames, demoiselles, messieurs et garçons, Mouchoirs de fantaisie, Chemises pour hommes et des milliers d'autres articles qu'il est impossible de mentionner dans cette annonce.  
**Le tout à des prix qui ne peuvent être égalés ailleurs.**

Comme vous le savez tous, cette année est la dernière que Mme Cohen passe à Ste-Agathe et il faut de toute nécessité qu'elle se débarrasse de tout son stock sans tenir compte du prix.  
Une visite vous convaincra et sera toute à votre avantage.

Toute personne achetant pour \$1.50 et plus recevra un joli cadeau.

**Madame M. Cohen,**  
EN FACE DU COUVENT      **STE-AGATHE DES MONTS**

**MACARONI**      **HIRONDELLE**      UNE RECETTE DANS CHAQUE PAQUET

## RESTAURANT ANTONIO

**SALON DE CREME A LA GLACE**

Vous vous dites en ouvrant ceci: c'est une annonce! et déjà vous refusez de lire. C'est mieux que de l'annoncer, je vous apporte un conte vrai. Il est Avenue Parent, un restaurant jérômien. Etroué d'abord, il a grandi depuis à ce point qu'avec sa nouvelle entrée rue Saint-Georges, il se présente comme le coin privilégié où Père Noël a déposé ses plus gros bonbons....

Les cloches de Noël carillonneront bientôt, et leur son argentin nous amènera le Nouvel An et ses souhaits. Je vous souhaite pour ces jours de fête et pour toute l'année 1929, santé, bonheur, prospérité: Pour vous messieurs, je vous présente cigares et cigarettes en boîtes de luxe comme suggestions de cadeaux. Pour vous, mesdames ou mesdemoiselles, des boîtes de chocolat de toutes les grandeurs, des chocolats à la livre, à la

barre, de toutes les formes et pour tous les goûts. J'ai pour vous des dragées, des fruits, des crèmes glacées, des bisuits de première qualité, etc., etc....

Dépositaire de toutes les revues ou journaux anglais et français, je vous invite chez moi. Les deux portes vous sont grandes ouvertes, surtout en ces jours, où vous n'oubliez pas d'acheter force bonbons, fruits, chocolats. N'oubliez pas "Antonio": il vous servira.... avec courtoisie.... ce que vous pouvez souhaiter de meilleur.

Votre tout dévoué  
Antonio BEAULIEU

— Georges Melford vient de commencer à Universal la production du "CHARLATAN". La pièce, qui a eu tant de succès sur le Broadway, a pour distribution: Rockliffe Fellowes, Margaret Livingston, Philo Mc Callough, Wilson Bengé, Anita Garvin, Bud Marshall, John George, qui jouera le rôle du main, et Fritzie Fern, la dernière découverte de Universal qui jouera le rôle de l'ingénue. Choix étrange, le rôle principal n'a pas encore été assigné.

## GEOFFRION & CIE

**VALEURS DE PLACEMENTS**

Membres de la Bourse de Montréal  
Membres du Montréal Curb Market

251, rue Notre-Dame Ouest Tél. Harbour \*2291  
MONTREAL

SUCCESSALES:  
Immeuble "Canada Cement" 15, rue Elgin, OTTAWA

### AVIS AU PUBLIC

La Commission des Liqueurs de Québec fait savoir au public que les demandes de permis pour l'année 1929-1930 seront reçues au bureau de Montréal, "Place-des-Patriotes", et au bureau de Québec, édifice "Quebec Railway", jusqu'au 31 décembre 1928 inclusivement; les décisions seront communiquées aux intéressés dans les délais prévus par la loi. Aucune pétition présentée après le 31 décembre 1928 ne sera acceptée. On est prié de prendre note que cette règle sera strictement observée.

COMMISSION DES LIQUEURS DE QUÉBEC

A l'occasion des Fêtes, nous offrons à tous nos clients anciens et futurs :

NOS MEILLEURS SOUHAITS POUR UN JOYEUX NOEL ET UNE BONNE ET HEUREUSE ANNEE

Adélarde Beauchamp & Fils

INGENIEURS MECANICIENS ET GARAGISTES

263, ST. GEORGES (Tél. 254) ST-JEROME

SERVICE SATISFACTION SECURITE

Téléphone 231 m  
Boîte Postale 660

A ma nombreuse clientèle présente et future je souhaite

UN JOYEUX NOEL ET UNE BONNE ET HEUREUSE ANNEE

J. GABRIEL LABELLE

ASSURANCES GENERALES

481, RUE LABELLE

SAINT-JEROME, P. Q.

**Gin Canadien**  
Melchers  
**Croix d'or**

La boisson la plus saine

Fabriquée à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement fédéral, rectifiée quatre fois et vieillie en entrepôt pendant des années.

TROIS GRANDEURS DE FLACONS:  
Gros: - 40 onces \$3.65  
Moyens: 26 onces 2.55  
Petits: - 10 onces 1.10

Melchers Distillery Co., Limited - Montréal

## AU CONSEIL MUNICIPAL

Mardi, le 18 décembre, avait lieu la dernière séance du Conseil Municipal pour l'année 1928. Etaient présents M. le Maire, C. E. Marchand et MM. les échevins Lapointe, Nantel, Lebeau, Léonard et Simard.

### Menace d'une épidémie de Dyphtérie

Le Conseil, après avoir pris communication d'un rapport de l'Inspecteur Sanitaire, Dr. Alf. Cherrier, rencontre le Dr. Masson, inspecteur du service provincial d'Hygiène ainsi que les Dr. R. Lapointe, J. G. Latour, et A. Cherrier. Le Dr. Masson expose aux membres du Conseil que la ville de Saint-Jérôme est actuellement menacée d'une grave épidémie de dyphtérie; qu'un grand nombre de cas se sont déclarés depuis quelques jours; que le seul moyen d'enrayer le mal est d'immuniser les enfants au moyen de l'injection d'un sérum anti-dyphtérique. Ce monsieur annonce que le Gouvernement fournira gratuitement à la Ville le matériel nécessaire à cette fin, la Ville devant fournir les médicaments pour faire les 6000 injections nécessaires pour immuniser tous les enfants contre la maladie, depuis l'âge de six mois jusqu'à l'âge de dix ou douze ans. Il annonce que les six médecins de la Ville sont disposés à faire les dites injections si la Ville veut bien leur accorder à chacun un honoraire de \$100.00. Ce comité désireux d'enrayer sous le plus court délai possible cette épidémie recommande que les suggestions du Dr. Masson soient acceptées et que chaque médecin de la Ville soit chargé de faire le travail requis par le Service d'Hygiène et qu'un honoraire de \$100.00 soit accordé à chacun des médecins de la Ville pour son travail.

Voici la résolution adoptée par le Conseil à la suite du rapport ci-haut:

ATTENDU que le Bureau d'Hygiène Provincial menace de prendre des mesures rigoureuses immédiates pour enrayer l'épidémie de dyphtérie qui sévit actuellement dans la Ville;

ATTENDU que le moyen le plus efficace qui est suggéré à ce conseil est l'injection du sérum anti-dyphtérique, lequel sérum est fourni gratuitement par le Gouvernement;

ATTENDU que tous les médecins de cette ville sont prêts et offrent de concourir avec les autorités afin d'aider à enrayer l'épidémie;

ATTENDU qu'il n'est que juste et raisonnable d'accorder aux médecins de cette ville, à chacun d'eux la somme de cent dollars pour leurs services pour l'injection de ce sérum.

IL EST PROPOSE PAR M. L'ECHÉVIN LEONARD

APPUYE PAR M. L'ECHÉVIN LAPOINTE

Que la demande des médecins soit accordée et qu'avis leur soit donné de s'entendre avec le médecin de la Ville et le représentant du Bureau d'Hygiène pour l'application immédiate des mesures nécessaires pour arrêter les progrès de la maladie.

### ADOPTÉ

L'ingénieur de la Ville est autorisé à acheter deux nouvelles charrettes à neige pour l'entretien des trottoirs dans la ville.

Le Conseil décide qu'à l'avenir les neiges qui tomberont des couvertures des maisons seront enlevées par les employés de la Ville si ces neiges tombent avant que le nettoyage des trottoirs ne soit fait mais si les trottoirs sont nettoyés les frais d'enlèvement des neiges tombant des couvertures seront chargés à qui de droit.

Le charroyage des neiges des cours dans les rues ne sera plus toléré et les employés de la ville sont chargés de voir à empêcher tel état de chose.

Par les années passées, le coût d'entretien des trottoirs d'hiver était chargé à tous les occupants de bâtisses et le conseil vient de décider que seuls les occupants du rez-de-chaussée d'un établissement seront tenus de payer pour tel entretien, pour l'hiver 1928-29.

M. l'échevin Adélarde E. Lebeau, est nommé maire-suppléant pour les mois de janvier, février et mars 1929.

Dans le but d'encourager le sport dans la ville et donner des amusements à notre jeunesse, le conseil accorde la demande de M. Armand Parent qui a pris cette année l'initiative de l'organisation d'une patinoire dans la bâtisse de l'Auditorium, en lui fournissant l'eau gratuitement, sans préjudice aux droits de la ville, et à la condition que les enfants de la Ville soient admis gratuitement sur la dite patinoire deux après-midis par semaine et qu'un gardien soit laissé dans la bâtisse durant la nuit.

Un nouveau règlement est adopté, portant le No. 17 N. S. concernant l'entretien des trottoirs d'hiver dans toute la ville. Pas ce nouveau règlement, seuls les propriétaires seront tenus de payer l'entretien des trottoirs durant l'hiver. Ce règlement ne prendra effet qu'au premier nu 1929 et ne sera donc effectif que pour l'hiver 1929-30.

M. le Maire, à l'occasion de la dernière session de l'année 1928, présente ses souhaits de Joyeux Noël et de Bonne et Heureuse Année à tous les membres du Conseil ainsi qu'à toute la population de la ville de Saint-Jérôme.

## ECHOS DE MACAZA

— M. Mathias Labelle, autrefois de Labelle, résidant depuis quelques années à La Macaza nous a quitté pour aller demeurer à Val-David.

— Ces jours derniers, un Montréalais venu pour travailler dans les chantiers, a jeté l'émoi parmi la population paisible de notre village, sous l'influence de narcotiques il s'enfonça un couteau de poche dans la gorge. Le contre-maître M. Joseph Lapointe réussit à le désarmer. Ce que voyant il courra se jeter à l'eau pour se noyer, il réussit à le tirer de sa dangereuse position et le descendit dans le milieu de la nuit à Labelle pour lui faire prendre le train pour l'hôpital. Son nom est inconnu.

— Mlle Lucie-Anne Lapointe de Montréal était l'invitée de sa belle Soeur Mme J. A. Lapointe ces jours derniers.

— M. Aldéo Dumouchel nous est revenu, d'une promenade à Mont-Laurier, la semaine dernière.

— M. Henri Fontaine, est retourné à Montréal après avoir passé quelque jour de repos à "l'Hôtel des Laes".

### AVIS PUBLIC

Province de Québec, district de Montréal, Cour Supérieure, No 120, (En faillite). Dans l'affaire de Latour & Frère, Lesage, Qué., cédants autorisés.

Avis est par les présentes donné que l'immeuble désigné comme suit:

Un emplacement situé en la paroisse de Saint-Jérôme, faisant partie du lot numéro partie trois cent quarante-trois (P-343) des Plan et Livre de Renvoi officiels de la paroisse de Saint-Jérôme — avec une maison à deux logements dessus construite, cette partie du dit numéro mesurant environ quatre-vingt-cinq pieds de largeur par cent soixante pieds de profondeur et bornée au nord par la propriété de Henri Latour, en front par le chemin public, au sud et en arrière, par le reste du même numéro appartenant à Robinson, le dit emplacement comme appartenant aux cédants autorisés,

Sera vendu à l'enchère, en vertu d'un jugement de la Cour Supérieure, division de faillite, rendu le vingt-sixième jour de novembre 1928, suivant les dispositions de la loi des faillites, articles 20, paragraphe 4 a, b, c, pour que la dite vente ait l'effet du décret, à la porte de l'église paroissiale de Lesage de Terrebonne, le DOUZIEME jour de JANVIER 1929, à TROIS heures de l'après-midi.

Condition de paiement: Argent comptant.

Pour informations et cahier des charges, s'adresser aux soussignés.

Montréal, le 3 décembre 1928.

Les syndics,  
CHARETTE & LABELLE.

Bureau Edifice "La Sauvegarde".  
152 est, rue Notre Dame,  
Montréal. — Tél. Harb. 4373.

### AVIS PUBLIC

Province de Québec, district de Montréal, Cour Supérieure, No 120, (En faillite), dans l'affaire de Latour & Frère, Lesage, Qué., cédants autorisés.

Avis est par les présentes donné que l'immeuble désigné comme suit:

Un emplacement situé en la paroisse de Saint-Jérôme, faisant partie du lot numéro trois cent trente-huit (P-338) des plan et livre de renvoi officiels de la paroisse de Saint-Jérôme — avec une maison dessus construite; le dit emplacement borné en front par le chemin public, au sud par la Rivière du Nord, au nord, par la propriété de Monsieur Robinson, et au sud par la partie du lot numéro 337; à distraire, cependant, la partie déjà vendue à Prosper Leblanc, et la partie déjà vendue au Canadian National Railways Compagnie, le dit emplacement comme appartenant aux cédants autorisés,

Sera vendu à l'enchère, en vertu d'un jugement de la Cour Supérieure, division de faillite, rendu le vingt-sixième jour de novembre 1928, suivant les dispositions de la loi des faillites, article 20, paragraphe 4 a, b, c, pour que la dite vente ait l'effet du décret, à la porte de l'église paroissiale de Lesage, district de Terrebonne, le DOUZIEME jour de JANVIER 1929, à TROIS hrs de l'après-midi.

Condition de paiement: Argent comptant.

Pour informations et cahier des charges, s'adresser aux soussignés.  
Montréal, le 3 décembre 1928.

Les syndics,  
CHARETTE & LABELLE.

Bureau Edifice "La sauvegarde".  
152 est, rue Notre-Dame,  
Montréal. — Tél. Harb. 4373.

## DU COUVENT DU SACRE-COEUR

La Soeur Supérieure confirme les mérites de Father John's Médecine pour enfants

Ecrivain du couvent du Sacré-Coeur à Newport, Vt., la Soeur supérieure en charge dit: "Nous avons ici un vaste pensionnat et dès que nous constatons qu'un enfant manque d'appétit ou ne se sent pas bien, nous lui faisons prendre Father John's Médecine. Je crois que c'est le meilleur remède pour enfants." (Signé) Soeur Marie Alexandrine, supérieure du Couvent du Sacré-Coeur.

Plus de 100 autres institutions approuvent et emploient Father John's Médecine, en ayant depuis de nombreuses années éprouvé la valeur contre rhumes et comme reconstituant de l'organisme, d'un emploi sûr parce qu'il ne contient pas de drogues.



### POUR RIRE

S'IL Y A ENCORE DE LA PLACE

Un imprimeur recevait, un jour, la commande d'imprimer, sur le ruban d'une couronne mortuaire, cette dédicace:

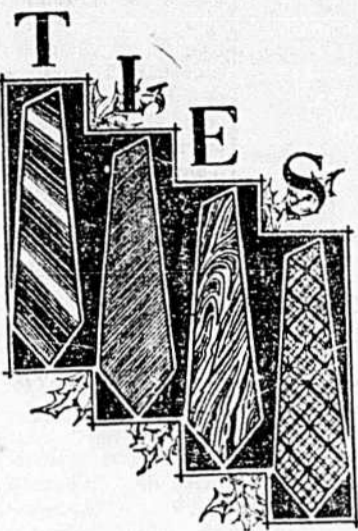
"Repose en paix! Au revoir!"

Deux heures après, le donateur de la couronne télégraphait à l'imprimerie: "Prière d'ajouter 'au ciel', s'il y a encore de la place!"

Et, le lendemain, jour de l'enterrement, lorsque la couronne fut déposée, les assistants purent lire sur son ruban déployé:

"Repose en paix! Au revoir, au ciel s'il y a encore de la place!"

## CRAVATES



### Comme Cadeaux

25 douzaines de CRAVATES de la plus haute nouveauté, toutes délicatement placées dans des boîtes spéciales pour les Fêtes, sont maintenant en vente au prix de

45c., 75c., 95c., \$1.35

Choix spécial de CHAUSSETTES, CEINTURES, CHEMISES, JARRETIÈRES pour cadeaux.

A tous mes clients, au public et à la population en général, à l'occasion de Noël et du Nouvel An, j'offre mes meilleurs voeux de Santé et de Bonheur.

G. E. BARRETTE

MARCHAND DE MERCERIES

328, RUE ST-GEORGES Tél. 113 ST-JEROME

Que manque-t-il dans ce salon ?



Les jeunes époux viennent de décider que c'est un Gramophone Superphonic ou un radio Stewart-Warner qui sont en vente

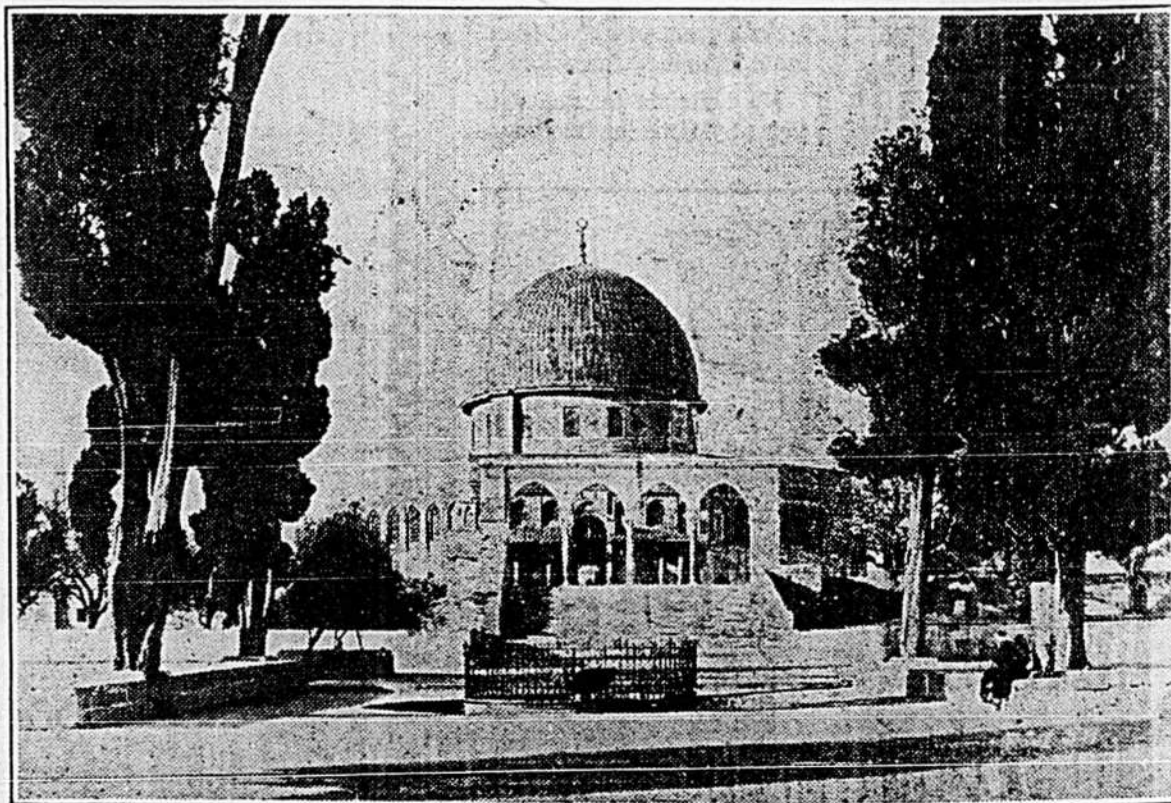
CHEZ

ALBERT THINEL

Au même endroit vous trouverez le plus grand et le plus nouveau choix de RECORDS STAR GENNETT.

Nouveaux dessins de PRELARTS pour l'année 1929.

Je profite de l'époque des fêtes pour offrir à tous mes clients et au public en général mes meilleurs souhaits pour un Joyeux Noël et une Heureuse Année.



### La Mosquée d'Omar à Jérusalem

La mosquée d'Omar, à Jérusalem, est un lieu de pèlerinage célèbre dans tout le monde musulman. Elle porte le nom du fameux calife qui fit brûler la riche bibliothèque d'Alexandrie, vers l'an 640 de notre ère, sous prétexte qu'elle renfermait des ouvrages contraires à la foi musulmane.

Jérusalem et la Palestine seront visitées cet hiver par les touristes qui feront les croisières du Pacifique Canadien dans la Méditerranée, autour du monde et en Afrique. L'"Empress of Scotland" fera la première de ces croisières, l'"Empress of Australia", la seconde et le "Duchess of Atholl" la troisième.

# Le Coin de Célibat

## SAINTE-THERESE

### BANQUETS AUX HUITRES DES C. DE C.

Les banquets aux huitres sont à la mode. Les Chevaliers de Colomb de Sainte-Thérèse ont donné le leur, samedi soir dernier. Jamais l'immeuble de la rue Blainville n'a retenti d'autant d'échos, de cris ou de propos joyeux. Plus de cent vingt-cinq personnes, chevaliers ou non, ont vécu une soirée des mieux réussies. Le zèle déployé par M. Dansereau, l'initiant, a été franchement rémunéré, et n'eût été cette vilaine grippe qui sévit, l'immeuble aurait été trop étroit pour contenir la foule et aurait sûrement éclaté sous le bruit des vivats...

Dès neuf heures l'assistance devient intense. A la porte, M. Brazeau, un fier chevalier qui jase, je vous l'assure, recueilli les billets avec une civilité de roi. Au second, Maître Dansereau met la dernière main à la table, transporte avec Philéon Cyr — un gros et un robuste — les huitres qui crient de désespoir, car elles savent bien que tantôt, elles changeront de patrie. Ernest Bellemare s'installe au de-cuisinier, Rochon surveille les "bouteilles" et Simon McLeod qui ne retrouve partout où il y a du travail à faire, fait office de bon Samaritain. Toé! Toé! ce sont les amis de Saint-Jérôme, Maurice Primeau et Jean Lacas, qui nous arrivent. "Les autres s'en viennent!" nous disent-ils... Ces derniers ne nous arrivent qu'à une demi-heure plus tard, car, je vous

le jure, avec M. Jos. P. Bélair comme chauffeur et par ce pavage de glace ou ne file pas à du cinquante! Il nous amène M. J. W. Cyr, grand chevalier du conseil Saint-Jérôme, L'ancien Parent, propriétaire de l'Avenir du Nord et M. G. Leclerc, gérant au même journal, M. Emmanuel Bertie, aussi de Saint-Jérôme, viendra nous rejoindre plus tard.

Harry Farmer joue au pool avec un copain à lui. Dans un autre coin, Charlemagne Limoges et L. Bertrand jouent au "Ping-Pong". Plus tard, Hervé Desjardins entreprendra de battre "Trompe" — de son vrai nom, Raoul Lecavalier — mais ce dernier lui fera mordre lamentablement la poussière... Plus loin, en un groupe, Robert Sénéchal entouré de Maurice Pépin, Noël Lacroix, Jean Waddell et autres, vante son futur théâtre "Roxy" et sa soirée "pauvre" d'inauguration. "Tiens, le député de district, M. Jean-Marie Latour en concubine avec M. J. W. Cyr!" "Attention... ils doivent parler du bouc!" murmure Lamarche, un nouvel initié qui n'a pas trop souffert des boutades de l'animal quadrupède. Un groupe de jeune étudiants dont les jeunes Dansereau, Gérard Arbour, Simon Latour, etc., jacent sans doute de la trop prochaine ouverture des classes.

Mais voici qu'on nous annonce que le banquet est prêt. Tous se précipitent au second. Le local est décoré et la table très chargée. M. le grand Chevalier, Charles-Henri Robillard souhaite la bienvenue, et vogue la galère! Tels des barbares, les invités se livrant à de pauvres enfants innocents et sans défense, les convives vous éventrent les huitres d'une manière atroce. Que de pleurs et de grince-

ments de dents! M. Cyr est un bourreau et M. Décarie à l'autre bout de la table, tout près de ses amis, Aquila Délorne et le notaire Blanchard fait avec eux un acte de bravoure contre ces pauvres infortunés qui résistent en euhenn, et finalement se laissent avaler... M. J. Sénéchal fait de la bonne besogne aussi, mais il s'y entend mieux dans les pianos. Tout-à-coup, MM. les abbés Philippe Chartrand, Percival Caza, Charles-Henri et Paul-Émile Robillard, professeurs au séminaire, font irruption, à la salle. Ils sont vivement salués par l'assistance, et j'admire cette visite qui met un lien d'amitié plus intime entre le laïque et le prêtre.

Qu'entends-je? D'où vient cette voix qui réside au tremolo? C'est Hervé qui chante... Ne le dérangez pas... la chose amuse Robert Sénéchal qui "jongle" à lui donner un contrat ou un acte de vaudeville. J'entends des plaintes: c'est un pauvre diable qui vient d'avalé de travers. Lionel Paquette sourit: peut-être y est-il pour quelque chose. Jean Lacas s'exclame, et Maurice Primeau à qui on offre un salaire pour manger sur son honneur qu'il n'en fait rien. C'est l'agent des brûleurs à l'huile Vilas et quand il a une idée, allez donc lui enlever! Paul et Jean Lesage semblent avoir du plaisir avec un groupe d'anglais de Rosemère et de Sainte-Thérèse. Je remarque parmi eux M. B. Farmer, J. Davies et M. Legault, des employés supérieurs du Pacifique Canadien. J'y vois aussi M. Dick Donner, de Montréal, ancien joueur de hockey du Loyola, du McGill, du Canadien et du Vancouver. Mais où est donc Yvon Paquette? On me le désigne, lâ-bas, perdu entre deux colosses et grignotant une huitre, une "mère" je vous l'assure. Qu'est-ce donc que cette rumeur qui monte comme la complainte de deux commères en querelle? Ce sont, (Seigneur, avez pitié de nous!) Hervé Desjardins qui domine du théâtre, au fond de la salle. "C'est toi, qui l'a pris!" "Ce n'est pas moi qui l'ai pris..." "Qui est-ce qui l'a pris?" Tous applaudissent ce numéro de vaudeville et les morceaux de piano qu'exécutent MM. Brazeau, Tessier et Madran.

A une table voisine, on "rafle" des dindes. Quelles dindes! Grosses, rousses, et "menères" de dindes, des "menères" de dindes, des. Il y a du monde chanceux! Au premier tour de roulette, M. Thiboutot vous enlève la dinde délicieusement. Mais il n'y en a pas qu'une, allez! Onne tournait pas à les transporter et Charlemagne en sait quelque chose. Le notaire Blanchard en remporte une, et M.

Emile Dubois favorisé par le sort revient à la maison avec un bipède de cette espèce... Ciel, messieurs, que vos dames du rent être contentes! Je n'ai guère été favorisé et si M. Robillard eût donné à la rouetie l'impulsion voulue pour faire passer la dent enregistreuse du numéro 16 au numéro 17, moi aussi j'aurais vu la dinde... Je vous en veux, grand Chevalier...

Puis, vinrent les discours, ce qui est fort charmant. M. Robillard d'abord, puis MM. Jean-Marie Latour, J. W. Cyr, Emm. Bertie le notaire Blanchard, Anatole Décarie, Armand Lecompte, A. Legault, H. B. Farmer, A. Brazeau, D. Donner, S. Côté et "Célibat". M. Donatien Champagne dit aussi quelques mots et chanta quelques chansons très appréciées.

Outre, tous ceux que j'ai nommé au fil de cet article, nous remarquons encore MM. Georges Vanderdonk, G. Gratton, B. Hamilton, N. Grish, H. Thibault, F. Dubois, Albert Réginald, Laurent Desjardins, Paul Gauthier, Ains Filion, H. Dugas, Oscar Tessier, Alphonse Cadieux, Avila Saint-Jean, Freddy Cyr, Ernest Dubois, J.-B. Hogue, A. Donais, Victor Simard, S. Boitras, Henri Dupras, Arthur Mathieu, M. Dénault, Albert Filiatrault, Rouville, Pigeon, Gaëtan Maisonneuve, Roméo Legault, Ubaldo Paguin et Chs.-Ed. Leblanc de Montréal, est.

Cette fête réussie à merveille est le manifeste que nos Chevaliers de Colomb savent organiser et réussir. Il s'agit de s'y mettre. Il serait à souhaiter que nous ayons de ces fêtes souvent. Toutes les nationalités s'y réunissent, toutes les classes, tous les âges, et c'est le moyen de créer une plus vive animation, de resserrer des liens en apprenant à se mieux connaître. L'Avenir du Nord est à votre disposition pour raconter vos fêtes, Térésiens. "Célibat" vous le dit: il chantera les faits journaliers de votre vie active, et si vous avez des nouvelles à faire inscrire dans le journal, communiquez avec lui. Aux organisateurs et aux Chevaliers de Colomb, j'offre mes félicitations, et au nom du conseil térésien, je remercie publiquement tous ceux qui l'ont si ouvertement encouragé.

N. B. — Il ne faudrait pas oublier M. Emile Madran, du cercle Quideoz, qui a pris charge, pendant toute la soirée d'un joli tonneau de vin et qui est très bien acquitté de sa position.

## A L'HOTEL DE VILLE

— Le Conseil de la Ville de Sainte-Thérèse s'est réuni en séance régulière, lundi soir. Était présent: son honneur le Maire Robillard, le notaire Blanchard, secrétaire; ainsi que les échevins Décarie, Délorne, Charron, Lacroix et Filiatrault. Plusieurs questions intéressantes furent discutées. M. Délorne propose que le Conseil de Ville voit à l'entretien de toutes les rues, pendant la période d'hiver, au moins niveler le chemin et enlever le trop plein de neige sur le bord des trottoirs. M. Lacroix propose que la gratte soit passée au matin des grosses tempêtes, assez à bonne heure pour permettre à ceux qui se rendent aux usines ou au train, de ne pas marcher complètement dans la neige. M. A. Décarie déplore l'état actuel de certains trottoirs dangereux et propose une mesure pour y remédier. M. E. V. Richer, présente au Conseil une lettre demandant l'encouragement pécuniaire en faveur d'un groupe de jeunes qui érigent un patinoir, rue Forget. M. Décarie propose que la somme de \$50.00 demandée soit fournie, ce qui est un beau geste de notre conseil. Résolution est aussi passée pour que le secrétaire transmette au département de la Voirie, les comptes se rapportant à la réfection de la rue Blainville Ouest.

Lecture est faite de la correspondance ainsi que du contrat de lumière entre la Ville de Sainte-Thérèse et l'Electric Service Corporation.

— Malgré la grippe qui sévit dans notre ville, le euebro de la Chorale a remporté mardi soir, un joli succès, sous la présidence de M. C. H. Robillard. Le tirage du Crucifix a donné le nom de M. Jérôme Desjardins, et le Radio a été enlevé par Mlle Paulette Lamarre. M. Louis Champagne, de Terrebonne gagné le cinq piastres en or offert par M. l'avocat Leduc, et le prix de présence consistant en deux piastres et demie en or, revient à Mlle Françoise Deschambault. Ce fut une belle fête térésienne.

— M. le curé Migneault a subi une opération très douloureuse. On nous annonce cependant qu'il prend quelque peu de mieux. Il en est ainsi de M. J. Coulombe, qui après avoir été gravement malade est de beaucoup rétabli. Nous faisons des vœux pour leur prompt rétablissement.

— Toutes les vitrines sont magistralement bien décorées. Partout, on éprouve que la Noël approche. La Chorale sous la direction de M. A. Leduc nous promet du beau chant...

— Les travaux se poursuivent activement au théâtre de la rue Turgeon. Déjà, on s'attaque à la charpente, et tout fait prévoir qu'à la mi-janvier, le théâtre "Roxy" ouvrira ses portes...

— A toute la population de Sainte-Thérèse, "Célibat" souhaite un bon et joyeux Noël. N'oubliez pas, térésiens, que l'Avenir du Nord sert vos intérêts, qu'il est l'organe du comté et que vous vous devez de l'encourager. Son tirage est considérable, et rares sont les maisons du nord du comté qui ne le reçoivent pas. Que ce soit pour l'impression de vos

cartes d'affaires, etc., l'Avenir du Nord vous servira d'une façon parfaite. Adressez-vous directement à St-Jérôme, ou à moi-même à Sainte-Thérèse, pour l'abonnement, l'impression, etc., et soyez sûrs que vous serez servis magistralement bien. Sainte-Thérèse a besoin d'être connue: pour moi, j'insérerai pour mon programme de 1929, une chronique térésienne hebdomadaire. Je veux chanter nos industries, les usines Willis, Dominion Furniture, nos industries locales surtout, telles que nos maisons Quideoz, Sénéchal et Lesage. Je veux faire quelques silhouettes sur nos hommes publics, faire du bien si c'est possible, vanter mon coin de terre. Mais je veux aussi élever la voix quand tout ne sera pas dans l'ordre, car c'est un crime que de cacher un mal quand il est manifeste. Je serai à tous: qu'on me communique toutes les nouvelles possibles, qu'on me seconde, et je vous promets de belles pages au cours des futures semaines.

CELIBER

## Prevenez Rhumes, Toux, Bronchite avec ce Bon Vieux Remède aux Herbes

*sorti du sein même de la nature*  
Repoussez les maladies de la saison froide. Procurez-vous une bouteille du Remède Indien pour les Poumons de Gallagher. Il vous rendra et vous conservera la santé, soulagera les tissus enflammés et donnera au sang et à l'organisme un regain de vigueur. Gardez toujours à la maison ce bon vieux remède aux herbes. Prenez-en après avoir affronté le vent, la pluie, le froid et les endroits où pullulent les germes. Vous pouvez vous procurer ce produit ainsi que les autres Remèdes Domestiques aux Herbes de Gallagher chez

Pharmacie Langlois, Saint-Jérôme  
L. Charbonneau, Saint-Jérôme

A tous nos clients et au public en général nous souhaitons  
Un Joyeux Noël et une  
Prospère et Bonne Année

## Dubois & Bélanger

Distributeurs des autos McLaughlin, Buick et Pontiac  
Représentants du Camion G. M. C.,  
manufacturé par General Motors  
Vendeurs du fameux RADIO KOLSTER

## T'a pas ?

par RACEY



TAS-PAS DÉJÀ ÉTÉ MAGASINER AVEC TA MOITIÉ, LA VÉILLE DU JOUR DE L'AN, ET CONSTATE TOUT À COUP, ALORS QUE TU REVENAIS À LA MAISON CHARGÉ COMME UN MULET, QUE TU AVAIS OUBLIÉ DE COMMANDER TA BIÈRE BLACK HORSE.



ET DANS LE TRAMWAY, GROGNE CONTRE TA FEMME ET TA DEVEINE, TE PROMETTANT BIEN POUR L'ANNÉE SUIVANTE DE NE PLUS PÉDORER TON TEMPS À PORTER LES PAQUETS.



QUAND AU MOMENT D'ENTRER CHEZ TOI, TU APERÇOIS LE COMMERCEUR DE L'ÉPICERIE QUI T'APPORTE UNE BELLE CAISSE DE BLACK HORSE — SACHANT QUE TU AVAIS OUBLIÉ DE COMMANDER.



TAS-PAS ALOKS RETROUVÉ TA BONNE HUMEUR ET TRINQUÉ À LA SANTÉ DE CELUI QUI VENAIT DE TE TIRER D'UN AUSSI CRUEL ÉMARRAS ?

dites simplement—  
**"Bière Black Horse Dawes s.v.p.!"**

Les produits de la manufacture  
de Cigares,  
**Cigarettes**  
et Tabacs  
**Tuckett Ltd.**

Sont en vente dans tous les meilleurs restaurants des Laurentides et chez

**ANTONIO BEAULIEU**  
Propriétaire du populaire  
Salon de Crème à la Glace Antonio  
12, avenue Parent \*\*\*\*\* et \*\*\*\*\* 350, rue St-Georges

<b>CIGARES</b>	<b>CIGARETTES</b>
Coronas,	Melachrino
Palmas,	Filjo Violet (dames)
Perfectos,	Johnnie Walker
Invincibles,	Herbert Tareyton
Panatelas,	Phillip Morris (Virginia Ovals)
Epicures,	Buckingham
Conchas,	TABACS
Phillip Morris	Buckingham Smoking
Perfecto,	Buckingham Fine Cut
Club Special	Old Squire (Burley)
Marguerite	
Alpine Club	
Serene — Gainsboro	

A tous mes clients et amis: Joyeux Noël et Heureuse Année

N'oubliez pas le reveillon de Noel du Salon Antonio.  
Retenez vos billets d'avance.

# Le Coin de Célibat

## LE MIRACLE DE NOEL

NOUVELLE

"Heureux ceux qui croient".....  
(Edouard Estaunie)

Dans un coin de chambre aux murs roses, imprégnés de calme, repose un lit blanc aux couvertures bleues. Par la fenêtre, glisse un jour doux, et on voit s'abattre sur la vitre, des flocons de neige qui dansent joyeux, comme s'ils prédisaient le bonheur.

Le bonheur n'habite pas dans la chambre aux murs roses. La mort y entrera bientôt, car dans le lit blanc aux couvertures bleues, Jeannette agonise. Elle est si maigre et si chétive, la pauvre demoiselle de vingt ans, ses mignonnes joues sont si creusées par la fièvre, qu'à la voir on se sentirait le cœur gros de larmes. Son haleine mourante est plus faible que la respiration d'un petit oiseau; à chaque instant, elle se ralentit comme si elle allait s'arrêter. Parfois, elle gémit mais d'une voix éteinte, et si doucement que l'on croirait plutôt entendre la plainte d'une brise. Terrassée soudain par une maladie secrète et incurable, depuis deux jours, à demi-inconsciente, plongée dans un délire qu'active la fièvre, elle souffre le martyre le plus cruel qui soit. Sa tête à demi-plongée dans l'oreiller, est pâle, pâle comme un ciel gris d'hiver, et ses cheveux ébouriffés trahissent même de la souffrance sur le front pâli par la sueur. Par intervalles, ses lèvres murmurent un nom d'homme, le nom de son amoureux, et ses yeux fermés présentent des paupières bleues et fatiguées. Sa main s'étend en rampant sur le drap, et ses doigts, longs et effilés, semblent aller chercher aux plus des couvertures quelque chose mystérieux et invisible. Ce qu'elle fait pitié la pauvre Jeannette! Jamais, elle n'a été malade, jamais!... Gaie, joyeuse, alerte, coquette, elle a connu la vie sous un charme de soleil, avec de beaux soirs, de belles aurores, tel le papillon qui en volant dans l'espace exhibe son sourire et sa beauté. La vie fut ainsi pour elle, mais à l'heure présente, elle offre l'envers de la médaille. La chambre elle-même respire une profonde tristesse, car, les choses ont une âme aussi. On dirait que même les murs se recueillent dans l'ombre, eux qui hier souriaient aux chansonnettes d'amour de la jolie Jeannette....

Une femme, la mère, priait près du lit et laissait couler ses larmes. Un jeune homme vint, prit la place de la dame qui se retira, d'un pas allongé, exténué. Maurice avait vingt-deux ans... et occupait une position de comptable-en-chef dans une grande maison de finance. Il se pencha doucement sur le lit, écouta craintivement la respiration lente et parfois saccadée, fixa cette figure où se dessinait la douleur, et hochant la tête, il murmurait: "Pauvre Jeannette!"

Oui, pauvre Jeannette! Il y avait de la souffrance dans ce mot-là, et du cœur, surtout! L'amour sûrement y occupait une place, car dans ses yeux, il y avait des larmes. Ils s'aimaient tous deux, et cela, depuis deux ans. Même, ils devaient se fiancer et fixer la date de leur union. Ils étaient jeunes, très jeunes, mais l'amour les avait enflammés, à quelque tournant d'une enchanteresse et délicieuse idylle.... Il s'en souvenait en la regardant, et ce souvenir lui déchirait le cœur... Ne reviendrait-elle jamais, cette Jeannette aimée? Allait-elle mourir et le laisser seul, lui le grand enfant malade qui aimait l'amour et

qui l'avait aimé surtout de sa petite amie.... Ce n'était pas possible qu'elle meure! Le médecin l'avait dit, mais les médecins se trompent, et fut-ce vrai, le petit Jésus par cette nuit de Noël, pendant la Messe de Minuit, pouvait faire un miracle, un léger miracle qui ne demandait pas beaucoup d'efforts et qui serait du bonheur..... Et Maurice pria comme prient les enfants, les yeux fermés pour mieux se recueillir les mains jointes, avec cette conviction que la prière est meilleure et que Dieu l'écoute mieux.... Et dans son lit, Jeannette toujours, semblait mourir....

Dehors, la neige tombait fine, douce, soyeuse, une vraie neige de Noël. Le ciel en était plein de ces flocons légers qui s'arrêtaient partout au gré de leurs caprices.... Sur le bord du toit, elle faisait des guirlandes, posait des capuchons aux hautes cheminées, filait domicile dans les fenêtres, sur le trottoir, sur les parterres des dames, partout, elle jetait ses cristaux, qui semblaient des messagers de joie. Toute la journée, la ville avait frémi d'activité, résonné d'un écho de fête qui ne s'était ralenti que sur le soir.... Et c'était la Messe de Minuit. Dans les rues, le son des grelots argentins parvenait comme un carillon à travers la croixée et comme une musique lorsque le son se faisait plus lointain. Sur les trottoirs la foule passait et repassait joyeuse. Il n'était qu'onze heures, et déjà, les mamans entraînaient vers l'église, leurs petits, pour leur montrer la crèche, l'enfant Jésus couché sur la paille, près du boeuf et de l'âne, dans de hautes montagnues. Et il se souvenait de ce temps de jadis où petit, très petit, sa mère le menait à la messe de minuit. On s'y rendait à bonne heure pour éviter la foule. Là, il montait les degrés de la balustrade, et la maman disait: "Regarde, fiston, comme c'est beau.... Voistu les moutons dans la montagne, le petit Jésus dans sa crèche, entouré de sa mère et de Saint-Joseph. Demande à Jésus tout ce que tu voudras et il te le donnera." Et son âme naïve demandait le bonheur pour la maison et des gros sacs de bonbons. Pourquoi ce soir, se faisant enfant comme jadis, ne demanderait-il pas la santé de Jeannette? Pourquoi ne demanderait-il pas un miracle? Jésus l'écouterait.... Il n'était pas nécessaire d'assister à la messe pour prier.... Il prierait de loin.

Dehors, la foule passait plus intense, fiévreuse de bonheur. Des papas avec leurs épouses, leurs grandes demoiselles, des voitures qui passaient, bride abattue, et qui se déversaient à l'église de tout un essaim de jeunes et de vieux. Dans le vieux clocher solitaire où les hirondelles faisaient leurs nids par toute la belle saison, les cloches carillonnaient à toute volée, sans frein, libres, joyeuses.... C'était bien Noël.... oui, avec ces chants de fête, ces rumeurs de bonheur qui montaient de partout, sous cette neige fine et soyeuse qui continuait sa fantasia....

Des amoureux passaient à l'instant, bras dessus, bras dessous, heureux. Maurice les suivait des yeux, et leurs propos joyeux montaient jusqu'à son cœur comme des sanglots. Lui aussi, un jour, il avait été heureux! L'an dernier, n'avait-il pas

assisté à la messe de minuit, et avec Jeannette? Ah! il se le rappelait: il se le rappelait: il neigeait, le ciel était plein de neige et partout il y avait du mystère même dans leur cœur. Ils marchaient côte à côte, elle, la figure tout enfouie dans la fourrure de son manteau. Elle ressemblait à une nonne, et il semblait la voir sourire encore de sa comparaison. Puis, à la Table sainte, ensemble ils avaient communiqué; elle avait prié pour son Maurice, et lui, pour sa Jeannette.

Cette année, ils s'étaient promis d'assister ensemble à la messe de minuit, mais cette idée conçue, ce plan qui, devait répéter l'année précédente et compter dans leur vie sombrant dans l'illusion. L'homme propose, mais Dieu dispose. Et en sentant une douleur torde son cœur, tous les souvenirs vécus revenaient à pas mesurés et scandés, effleurant sa pensée à cette minute où Dieu le courbait. Maurice n'avait devant lui, qu'une pauvre souffrance qui allait finir.... Elle allait mourir, il le sentait maintenant, comme une fumée glissant entre ses doigts, mais son cœur lui criait: "Il y a encore de l'espoir, espère!" L'amour lui chantait: "Crois et tu la sauveras!" Et toutes ses forces, forces physiques comme force morale, impuissantes devant la réalité, demandaient un miracle.... Mais Jeannette toujours, semblait mourir....

Le silence apaisa de nouveau la rue, et dans la chambre, le silence entra et ne laissa place qu'à la respiration suffoquée de la malade, alternant avec le tic-tac monotone d'une horloge antique qui, sur le mur, agitait son balancier de vieil d'argent. Les cloches en cadence lancèrent leurs échos, dans la paix de l'ombre. Minuit! "Noël, Noël!" chantaient les cloches et l'écho répond à toutes les brises: "Paix à tous!" Il lui sembla que les cloches avaient quelque chose de doux, de tendre, qui lui chantait le bonheur et qui lui faisait regretter celui qu'il ne pouvait plus goûter. Il se mit à genoux, et imbu de foi pénétrée de confiance, il cria à Dieu: "Vous le pouvez, mon Dieu! Sauvez ma Jeannette.... faites un miracle." Cette phrase lancée par un cœur désespéré à une seconde désespérée, était à ce point sincère et forte qu'elle pouvait soulever les montagnes. Il était sûr que le ciel l'écouterait, et ses prières expiraient sur les lèvres en un sublime appel.

La malade avait frémi; ses lèvres bleues avaient frissonné comme si quelque chose d'humide les avait effleurées. Ses yeux s'ouvrirent lentement comme sortant d'un rêve longtemps vécu.... Puis, elle regarda, aperçut Maurice à genoux près du lit. "Maurice, dit-elle, pourquoi pleures-tu?" "Jeannette, je t'aime, je suis fou de toi, je t'adore!" "Dis-moi, Maurice... mon... cher Maurice... pourquoi pleures-tu... Il me semble... que je ne suis... plus de la terre.... tant je sens une félicité douce qui m'envahit..." "J'ai peur, Jeannette.... Je pleure parce que je t'aime, parce que tu souffres et que je ne puis rien faire...."

Dans un dernier accord, les cloches s'étaient tu, mais ce dernier frisson de l'airain avait frappé une pensée,

éveillé dans son cerveau les échos lointains des Noëls d'autrefois.... "Les cloches sonnent, Maurice. Je les entends comme dans un rêve... et c'est si beau...."

Les cloches alors sonnaient le Sanctus: joyeuses, gaies, alertes, elles traversaient les murs.... "Pourquoi sonnent-elles les cloches, Maurice? C'est si doux de les entendre.... que je me sens mieux...." "C'est Noël, Jeannette, c'est la Messe de Minuit!"

"La Messe de Minuit! La Messe de Minuit! répétait-elle comme hallucinée.... et ses yeux brillaient comme s'ils avaient été pleins de santé.... Elle se souleva légèrement, s'appuya sur l'épaule de Maurice, et avec sa main comme pour scander de la musique, elle mesura le bonheur qui entra dans son cœur. Les cloches, c'étaient les vieux refrains des années d'avant, la vieille chanson des Noëls toujours jeunes; ces cloches, c'étaient des souvenirs heureux qu'elle berçait la jeunesse qu'elles carillonnaient, le passé qu'elles faisaient jaillir.... Il y a des minutes divines dans la vie. Quand un cœur est malade, quand un corps tombe sous l'épuisement de la vie, il n'y a pour le ramener qu'une chose: le passé. Un souvenir, un rien, suffit pour guérir quand il touche le cœur....

Et quand la vieille mère revint, le cœur serré et la démarche alourdie par le surmenage des derniers jours, elle trouva, spectacle consolant! sa grande fille qui pleurait de bonheur sur la poitrine de Maurice. Elle était sauvée: le Jésus de la Crèche avait mis dans les cloches de Noël, la musique d'un glorieux miracle.

l'eau des fontaines.... Rorate, coeli desuper.... Cieux, laissez tomber votre rosée, et que les nues pleuvent le Juste!"

Et le Juste vint. Il vint sous la forme la plus aimable, comme un enfant qui nait, rose, beau, souriant, avec le bleu du ciel dans les yeux et le soleil sur son petit corps.... Des bergers vinrent; ce fut le premier hommage du monde, l'hommage des simples, l'hommage de l'humble et du pauvre. Plus tard, les Mages, ces riches de l'Arabie, vinrent rendre leurs hommages, les hommages de leurs richesses.... Car il vint le Juste, mais pour tous, pour les heureux de la vie comme pour ses vaincus....

Mais il vint.... et amena la Lumière. A peine né, il va dire des mots que l'univers n'a jamais entendus, il va proférer une doctrine merveilleuse, prononcer des paroles que même les grands savants n'ont pu trouver, des paroles simples qui étonnaient la vie.... Il est la Lumière encore, tous les ans, à Noël, qui revient sur le monde commémorer le grand mystère et éblouir l'univers de sa glorieuse doctrine.

Il vint comme le Libérateur aussi, non pas par la force, mais par l'amour. Avant Lui, c'était la force qui régnait, la force brutale, rigide.... Désormais, c'est l'amour.... "Je suis doux et humble de cœur!" "Venez à moi vous tous qui pleurez...." Consolantes paroles que tous ne comprennent pas, mais qui à travers les siècles a été la force de l'Eglise, l'espoir de la misère et le salut des peuples....

Noël! Noël! chantaient les cloches. Ce sont les cloches de Noël, avec ses gaies refrains, l'histoire qui se continue, la plus belle des histoires, puisque c'est l'histoire de la Vérité et de la Vie. Les enfants admirent la crèche: nous fîmes comme eux un jour.... Maintenant, nous écoutons les leçons qui découlent de cette fête....

Sois juste, garde ton honneur, sois grand! Sois chrétien: n'empêche pas la lumière d'entrer dans ton cœur. Libère-toi de tes défauts, sois fort c'est-à-dire lutte, car la lutte main-

CELIBER

## NOEL A SA LECON

"Jouez, hautbois...."  
(Cantique)

Il y a quelque deux mille ans, en un village perdu de Palestine, une pauvre femme, nommée Marie, ayant pour époux un ouvrier aussi pauvre qu'elle, mettait au monde un enfant qui contenait le monde, et cela dans un étable délabrée. Ce fait en lui-même n'aurait aucune importance aujourd'hui, mais celui-là avait ceci de grand qu'il venait de Dieu, et c'est pourquoi à travers vingt siècles, intégralement il s'est transmis. La terre célèbre cet enfant-né; le pauvre comme le riche, le savant comme l'ignorant, le prince comme l'ouvrier, partout, de l'est à l'ouest, du nord au sud, dans les sables du désert comme dans les glaces du pôle... on chante le Christ et commémore sa naissance. Sublime mystère devant lequel je m'incline, et duquel je veux tirer une leçon....

Avant la venue de cet enfant, le monde croulait dans l'ignorance et dans la superstition. On avait promis un Libérateur. Moïse parlant aux Juifs au nom de Dieu, leur avait annoncé la venue d'un Messie. Les esprits plus que jamais souhaitaient cet homme. Rome à cette époque, fière de ses triomphes, grisée de ses victoires, régnait partout, et la Palestine était devenu le pays demeuré, souffrant, vaincu.... Ce manque de liberté, cette oppression faite par les gouverneurs romain avaient excité la passion populaire, et tel que les livres saints l'avaient promis, on attendait maintenant le Sauveur. Ecoutez les paroles des prophètes: "Comme le cerf altéré soupire après

## VAL-MORIN

M. et Mme Emile Paquette, sont allés passer quelques jours, à Montréal.

M. et Mme Raoul Vendette, ont le plaisir, de faire part à leurs parents et amis de la naissance de leur fille, baptisée sous les noms de Marie-Thérèse-Aline, parrain et marraine M. et Mme Albert Bélar.

La fête de l'Immaculé-Conceptrès solennelle dans notre paroisse, lesion a été célébrée, d'une manière enfants de Marie firent les frais du chant, à la grand'messe et aux vêpres.

La grippe, s'introduit dans notre localité et plusieurs personnes en sont déjà victimes.

**Couvre-chaussures "Northern" en Caoutchouc**

La variété "Northern" de couvre-chaussures pour hommes, femmes et enfants offre un plus grand choix que jamais. En jersey ou cachemire, de diverses hauteurs, avec boucle, lanière ou fermoirs Whizzer.



Vous pouvez vous procurer un "Northern" qui fait à la perfection et qui s'harmonise avec votre costume d'hiver.

"Whizzer" pour dames

"Alberta" pour hommes

RECHERCHER LA MARQUE DÉPOSÉE

THE NORTHERN RUBBER CO. LIMITED

SUCCURSALES ET ENTREPOTS DANS LE QUEBEC: MONTREAL QUEBEC 225 RUE LEMOINE 136 RUE LA LIBERTE

## Bonheur et Santé

# Dow



Old Stock Ale  
Mûrie à Point

Prime par la Force et par la Qualité!



### Dimanche soir après l'office

Les Lemieux ont deux fils qui habitent loin du foyer paternel. Mais le dimanche est jour férié pour le papa et la maman, car chaque dimanche soir après l'office religieux, la cloche du téléphone sonne et les chers vieux parents savent que l'un de leurs garçons les appelle de la ville éloignée.

Henri appelle une semaine et Fred la semaine suivante.

Longue Distance est sans égal pour resserrer les liens qui unissent une famille. C'est si facile et si peu coûteux d'appeler les amis éloignés pour converser quelques minutes. Et qu'il fait bon d'entendre le son de leur voix!

Appelez-vous vos amis par Longue Distance?

Les taux du soir après 8.30 sont bien bas.



"Chaque téléphone Bell est un poste à Longue Distance."



Arrosez joyeusement votre réveillon du jour de Noël

avec les **Ginger Ales**  
**Ginger Beer**  
**Nectar de Pommes**  
ou autres délicieuses liqueurs

# Commandez-en une caisse chez votre épicié!

TROIS GÉNÉRATIONS DE CANADIENS ONT APPRIS À APPRÉCIER LES RAFFRAÎCHISSANTES LIQUEURS GURD'S

# Pharmacie du Dr E. Grignon

STE-AGATHE DES MONTS

**Vous trouverez à cette Pharmacie:**

Cadeaux de Noël et du jour de l'An. Cameras \$1.25 en montant — Kodaks — Films — Plumes-fontaines de choix — Parfums en boîtes ou à l'once — parfumeuses — Jolies boîtes de chocolat — Papier à lettre de luxe — Articles en ivoirine — Sets de toilette etc., etc.

CARTES de NOEL et du JOUR DE L'AN dans les deux langues.

## Offres spéciales pour décembre

POUDRE "Coty", rég. \$1.00, pour . . . . .	50c	ENVELOPPES blanches "Duplex" (bleues en dedans), rég. 10c., vendues . . . . .	5c
POUDRE "Piver", rég. \$1.00, pour . . . . .	75c	LINIMENT Minard rég. 35c., pour . . . . .	25c
POUDRE "Le Matin", rég. 75c., pour . . . . .	50c		

### OFFRES SPECIALES:

Un RASOIR "Guillette", avec lame, pour . . . . .	25c	SAVON à la Glycerine parfumé, 4 morceaux pour . . . . .	25c
Un RASOIR "Auto-Strop", avec lame . . . . .	25c	Almanachs du Peuple, rég. 35c., pour . . . . .	25c
SAVON, PALMOLIVE, 3 morceaux . . . . .	21c	Confiez-nous vos pellicules ou films pour être développés; nous avons un expert attaché à notre établissement, pour ce genre de travail.	
SIROP Mathieu ou Gondron, rég. 35c., pour . . . . .	25c		

Joyeux Noël et Bonne Année à tous les lecteurs de *L'Avenir du Nord!*

# Bélec Frères

Rapide de l'Original

Semaine du 22 au 29 Déc.

BONBON mélange la lb. . . . .	10c	Bon THE noir ou vert la lb. . . . .	45c
BISCUIT mélange 2 lbs. pour . . . . .	25c	HABITS bleu marin, rég. \$25.00 pour . . . . .	17.50
BISCUIT soda 2lbs. pour . . . . .	25c	HABITS pour garçons pour . . . . .	8.99
SIROP Lambert ou Mathieu . . . . .	29c	Sous-vêtement ouaté meilleur qualité . . . . .	75c
Beau HADDOCK la lb. . . . .	10c	PARDESSUS pour homme, bon marché.	
Bon THE noir Ava avec tasse et soucoupe . . . . .	75c	Réduction sur toutes marchandises préparez-vous à bonne heure.	

**Bélec Frères, Rapide de l'Original**

## René Laporte

CORDONNIER Réparation à Trépoint Goodyear

CIRAGE FABIEN

Succursale 8, Ave Parent. Valet Service, Cirage 285, rue de Villemure, St-Jérôme

## CAUSERIE MUSICALE

CONFERENCE DU 13 DECEMBRE

Le 3 décembre dernier, nous avons eu le plaisir d'avoir pour conférencier, Léo Pol Morin, critique musical à la "Patrie", assisté de M. Victor Brault, baryton, artiste canadien-français bien connu.

M. Morin a traité du romantisme musical et de quelques principaux auteurs.

Depuis la guerre, on a fait une campagne contre le romantisme. On jette la pierre tant aux romantiques musicaux qu'aux romantiques littéraires, Rousseau, Hugo et les autres. L'époque marquée du romantisme fut vers 1830. C'est le triomphe de l'imagination, de l'irréel, du fantastique.

D'abord BERLIOZ: Né en 1803, mort en 1869. Son père le destinait à la médecine. Il vint donc à Paris avec un cousin pour étudier cette profession. Un soir, étant allé à l'Opéra, il entend les "Danaises" et décide l'ère musicien et pas autre chose. Un caractère ambitieux, passionné, violent, effréné, il a laissé une œuvre immense et souvent profonde. Pour le bien goûter, il faudrait une orchestration complète.

LISZT: Franz Liszt né en 1811, mort en 1886, pianiste hongrois. Tout jeune, il visita l'Europe et fit de la musique. Il fit admirer partout son magistral talent de virtuose. Il a composé aussi de nombreuses pièces orchestrales et s'est servi de son influence pour faire connaître Richard Wagner, à qui il a tout donné. Cependant, certaines idées mystiques de son enfance étant revenues, il se rend à Rome, auprès du Pape se fait tonsurer au Vatican et bientôt ne se fait plus appeler que l'abbé Liszt. Il ne reçut jamais que les Ordres mineurs. Artiste étrangement puissant, avec des côtés fantastiques et excessifs, virtuose incomparable, Liszt a laissé des œuvres toujours pleines d'intérêt.

MENDELSSOHN: 1809-1847. Très riche par ses parents, Mendelssohn n'eut pas, comme la plupart des grands artistes, à s'occuper de soucis pécuniaires. Il promena donc partout en Europe, à Paris et à Londres, une âme paisible et racinée. Il composa un grand nombre de pièces pour piano et aussi des trios et des symphonies. Il mourut prématurément à l'âge de 38 ans.

SCHUMANN: Robert Schumann, né en 1819, mort en 1856, fut un romantique par instinct. Ses compositions sont d'une inspiration exquise, mais souvent un peu courte. Il composa de la musique de chambre, des symphonies, des oratorios, de la musique pour pianos. A moins d'une orchestration, on peut difficilement apprécier Schumann à sa valeur.

SCHUBERT: Franz Peter Schubert né en 1797, mort en 1828. Le nom de Schubert est un de ceux qui doivent être écrits en lettres d'or au seuil du romantisme. A l'âge de 17 et de 18 ans, il a composé 60 "lieder" et a donné au lied une forme définitive. Sa productivité fut excessive et ses compositions sont gracieuses. A l'âge où les autres usent encore leurs pantalons sur les bords de l'école, Schubert composait, et un de ses vieux professeurs, disait de lui "qu'il avait de l'harmonie aux bouts des doigts". Il mourut en 1828 à peine quelques années avant l'époque

du romantisme par excellence, 1820. Il en est donc comme le précurseur. CHOPIN: Frédéric, 1810-1849. Chopin fut un poète musicien, un génie d'une rare originalité qui n'a jamais imité les pensées et les idées des autres. Ses compositions sont tantôt joyeuses, mais le plus souvent sérieuses et mélancoliques. Lors d'une révolution en Pologne, il partit pour Paris. Il eut malheureusement, la malchance, comme quelques autres artistes, de tomber "sous la patte" de la romancière George Sand.

Il mourut prématurément. Il laissa des études, des sonates, des mazurkas, des polonaises, des études, des valse, des nocturnes qui sont connus et appréciés. Monsieur Morin illustra lui-même une partie de sa conférence et nous eumes la joie de lui entendre exécuter: Adagio de la Sonate de Beethoven; les 2e et 3e nocturnes d'une série de trois: "Rêve de mort" et "Rêve d'amour", de Liszt; une "romance sans paroles" de Mendelssohn; la troisième étude en mi majeur de Chopin, puis, pour finir et en rappel, une autre valse montrant par où le romantisme est passé de nos jours. C'est maintenant du lyrisme.

Monsieur Victor Brault nous fit entendre: "Voici des roses" de Berlioz, la sérénade de Méphisto, du Faust de Gounod, pour marquer la différence d'interprétation d'un même sujet par deux génies différents. Puis: La Romance de l'Etoile, du Tanhauser de Wagner; le "Tilleul" de Schubert; les "Deux Grenadiers" de Schumann, tirés d'un poème de Heine, qui fut rappelé; et pour finir "Chanson de Pêcheurs" de Gabriel Fauré.

Cette conférence, donnée par de jeunes artistes canadiens-français très en vue et qui ont fait honneur à notre province en Europe, fut excessivement intéressante et goûtée. Nous avons pu apprécier encore une fois leur brillant talent de virtuoses. Souhaitons les entendre encore souvent.

CHANTAL

## LES ANNALES

Un des concours les plus originaux qu'on ait jamais proposés aux lecteurs est ouvert dans le numéro du 1er décembre des Annales: le concours des surprises téléphoniques. Bien entendu, des prix intéressants sont affectés à ce concours. Dans ce numéro, un pénétrant article de Gaston Rageot sur Bergson; une admirable suite de réflexions sur l'amour, par Paul Géraudy; de fort judicieuses remarques d'Yvonne Sarey sur la lecture de la dietion; une éblouissante peinture de la vie à Chamonix, par Hervé Lauwick; la suite des Huit Jours à Séville, par Francis Coreo; des pages de Charles Nordmann, André Billy, Henry Bidou, Paul Souday, Benjamin Crémieux, Emmanuel Bove, Pierre Billotte et une nouvelle de Daniel Rops: La Présence. Le No. par tout: 2 fr. 50.

Il n'y a que les grands cœurs qui sachent combien il y a de gloire à être bon.

Jules Michelet.

## AVIS PUBLIC

A la prochaine Session de la Législature de Québec, la Corporation de la Paroisse de Sainte-Thérèse de Blainville demandera à celle-ci:

A. — D'annuler la subdivision du numéro 831 des plan et livre de renvoi officiel du cadastre de la Paroisse de Sainte-Thérèse de Blainville, approuvée le 27 novembre 1914, et créant 6382 numéros de subdivision avec le dit lot 831, savoir: de 1 à 6382.

B. — De faire revivre le numéro originnaire 831 des plan et livre de renvoi officiel du cadastre de la Paroisse de Sainte-Thérèse de Blainville.

C. — De valider un acte de vente que la Corporation du comté de Terrebonne a consenti à Alexandre Gouir, le 21 juin 1918, concernant le dit numéro 831, et en conséquence, toutes les entrées faites au bureau d'enregistrement, sur le dit numéro 831, depuis le 21 juin 1918.

Et j'ai signé:

J. P. BELAIR  
Agent

## AVIS PUBLIC

DEMANDE A LA LEGISLATURE

Canada, Province de Québec, District de Terrebonne.

Avis public est par les présentes donné que la VILLE DE TERREBONNE, corps politique et incorporé, 7 Edouard VII, Chap. 75 et ses amendements, s'adressera à la législature de la Province de Québec, à sa prochaine session, pour l'adoption d'une loi ratifiant le règlement No 333 adopté par le Conseil le 19 juin 1922, autorisant un emprunt de \$102,000.00, et aussi pour corriger et valider les informalités, irrégularités, ou illégalités qui ont pu se glisser dans le dit règlement et aussi dans les procès-verbaux du Conseil, datés: 5, 17, 26 décembre 1923; 9 et 18 janvier 1924 et autres fins.

Ernest S. Mathieu, maire  
Osias Vézina, secrétaire-trésorier

## Prenez ce bon Tonique l'Hémogénol Faguet

(QUI PRODUIT DU SANG)

L'Hémogénol (mot signifiant "qui produit du sang" est réputé le plus actif des "fortifiants connus, disent les médecins. Indiqué dans les cas d'anémie, convalescence, maternité, âge de croissance, faiblesse nerveuse, pour toutes débilites des adultes et des enfants.

L'HEMOGENOL se trouve dans les pharmacies sous forme de Pilules Hémogénol Faguet, prix, 75 cts le flacon de 100 pilules, ou sous forme liquide, l'Élixir Homogénol Faguet, prix \$1.50 la bouteille. Envoi franco en vous adressant à

Cie des Produits Faguet Ltée  
26, rue Laval QUEBEC

Son Altesse Royale le prince de Galles photographié au cours de son récent voyage en Afrique du Sud



**ENGELBERT PELLETIER**  
ENTREPRENEUR - PEINTRE  
26, ave. Castonguay Tél. 385w St-Jérôme  
C'est maintenant le temps de songer à la  
**PEINTURE et DECORATION** INTERIEUR et EXTERIEUR  
Paysages, Decors, Etc.  
Enseignes de toutes sortes.  
Peinture Artistique a Prix populaire.

**WILLIE LABELLE**  
ENTREPRENEUR-GENERAL  
CONSTRUCTION GENERALE, — FONDATIONS  
PLANCHERS EN CIMENT,  
COUVERTURES EN GRAVOIS, Etc.  
POLISSAGE DES PLANCHERS A L'ELECTRICITE  
**PRIX MODERES**  
Travail exécuté avec soin et promptitude  
Téléphone 59w  
**122, Ave Parent Saint-Jérôme**

**Le temps des Fêtes approche!**  
VISITEZ NOTRE ASSORTIMENT  
DE  
Montres, Bagues, Bracelets, etc.  
pendant que le choix est au complet.  
**Athanase Allard**  
**313, rue St-Georges, St-Jérôme**

**Assurances Générales**  
**J. T. Clément**  
Gérant pour "La Sauvegarde", assurance-vie  
— AUSSI —  
Assurance-feu, Automobiles,  
Maladies et Accidents  
17 ANS D'EXPERIENCE EN ASSURANCES  
Venez me voir avant d'aller ailleurs  
**456, rue St-Georges Tél. 171j St-Jérôme**

ETABLI EN 1881  
**C. E. LAFLAMME**  
MANUFACTURIER DE  
**Pierre Artificielle**  
TUYAUX pour canaux — TUYAUX pour drainage  
BLOCS pour constructions — BLOCS pour murs  
de séparation, Garages  
BLOCS pour cheminées — BRIQUES  
Monuments funéraires et Pierres tombales  
Marbre artificiel, Terrazo, etc.  
**C. E. LAFLAMME**  
MANUFACTURIER  
Bureau . . . 54 Boîte Postale 478  
Résidence . 67  
Manufacture 328 **ST-JEROME, P. Q.**

TELEPHONE 58 TELEPHONE 351  
**C.-A. LORRAIN & FILS**  
Agents-Généraux  
D'ASSURANCES  
**312, Rue St-Georges  
St-Jerome**  
Vendeurs autorisés d'Autos  
**DODGE BROTHERS**

Après la messe de minuit REVEILLON ET DANSE

à l'Hôtel Victoria

A. MAURICE, Prop.

Venez entendre PAUL ET SES ROSSIGNOLS, l'Orchestre réputé le meilleur des Laurentides, dans un programme tout spécial. La musique pendant le réveillon sera fournie par le même orchestre.

Prix: \$1.25

Réservez vos places. — Les liqueurs devront être commandées avant 9 heures pour être servies au réveillon.

NOUVELLES DE SAINT-JEROME

Réorganisation du club de Hockey de Ste-Scholastique.

Le Club de Hockey de Ste-Scholastique vient de se réorganiser pour la saison 1928-29, avec les joueurs suivants: MM. P. E. Latond, L. Desjardins, R. Lefebvre, Tous, Longtin, E. Longtin, R. Roussel, Aurey, Bertrand, R. Benoit, Géo. Carrière, L. Calvé.

Le Club de Sainte-Scholastique remercie ses généreux donateurs de l'encouragement donné. Les clubs qui désirent recevoir le Ste-Scholastique sont priés de communiquer avec le gérant, M. J. Hubert, Tel 24, Sainte-Scholastique.

Mesdames et Messieurs, hâtez-vous d'acheter vos timbres de Noël pour enjoliver vos colis et cartes de souhaits. Ce faisant vous viendrez en aide aux Tuberculeux.

Nous jouissons encore d'une température assez élémentaire pour le 20 décembre. La semaine commencée par une température humide, est devenue un peu plus froide, ce qui nous l'espérons, aura pour effet de chasser toute trace de grippe. Il y a encore plusieurs cas de grippe à Saint-Jérôme, mais comme la plupart des cas sont plutôt bénins il n'y a aucun danger immédiat, et nous souhaitons que toutes les personnes souffrantes seront entièrement guéries pour Noël.

Nous regrettons d'apprendre le décès à Québec de Mme. Jos Leclerc, tante de M. G. A. Leclerc, qui avait célébré ses noces de Diamant en Août dernier. Elle était âgée de 78 ans et 5 mois. A la famille en deuil l'Avenir du Nord offre ses plus sincères sympathies.

Il nous fait plaisir d'apprendre que M. Edouard Ethier de la Succursale P. T. Légaré Lée de Saint-Jérôme, qui était malade depuis quelques semaines, est en bonne voie de convalescence.

M. Lucien Melançon de Montréal était de passage à Saint-Jérôme dimanche dernier en visite chez le notaire et Mme J. E. Parent.

Mlle Simone, fille de notre concitoyen, M. Rod. Castonguay est dans sa famille pour ses vacances de Noël et du jour de l'An.

Nos pompiers ont répondu à 3 alarmes dans la seule journée de mercredi, ler pour un feu de cheminée chez M. V. Lauzon, épicière rue Saint-Georges, 2e un autre feu de cheminée chez Mme Vve Prud'homme de la rue St-Sauveur et 3e pour une promenade à la buanderie chinoise de l'avenue Legault où des passants avaient cru voir un commencement d'incendie, lorsque ce n'était que de la vapeur des cuves remplies d'eau bouillante. A part cela, rien d'intéressant chez notre corps de policiers et pompiers.

M. le constable Camille Wilson est retenu à sa chambre par une attaque de grippe. Nous faisons des vœux pour un prompt rétablissement.

MM. Salvador et Henri Rodier, de Montréal, étaient à St-Jérôme dimanche dernier pour assister à une réunion des anciens élèves du Collège Commercial, en vue de l'organisation du Conventum qui aura lieu en juin prochain. M. Salvador Rodier est le président du comité de Montréal, et M. Henri Rodier, son frère en est un des membres actifs.

Les amateurs du patin auront encore l'avantage de s'amuser à leur sport favori, cet hiver, sur la patinoire de l'Auditorium, grâce à l'esprit sportif et d'initiative de M. Armand Parent.

Les travaux de préparation avancent rapidement et pour peu que le froid augmente, nous aurons du patinage dans le cours de la semaine prochaine et probablement pour Noël.

Nous avons le regret d'avoir à annoncer la mort de M. Edouard Rodier, survenue à Montréal, le 20 du courant.

Le défunt est bien connu à Saint-Jérôme où il a vécu de nombreuses années. Instruit, intelligent et actif, il occupa des fonctions importantes dans le monde des affaires. Il fut aussi le secrétaire de feu l'honorable Alphonse Nantel dont il était l'ami intime.

M. Edouard Rodier est décédé à l'âge de 78 ans. Il laisse quatre fils:

MM. Edouard et Paul-Emile, de Nominique, Salvador, du bureau de la compagnie de Papier Rolland, et Henri, ingénieur, de Montréal.

Le service aura lieu demain, à 8 heures, à l'église Saint-Jacques, de Montréal. La dépouille mortelle sera transportée ici par le train qui arrive à 10.30 h. et inhumée dans notre cimetière.

Nous prions la famille d'agréer nos sincères condoléances.

Dimanche prochain, à l'issue de la grande messe aura lieu l'élection d'un marguillier en remplacement de M. Wilfrid Morand, dont le terme d'office expire le 30 décembre courant.

La direction de la patinoire avise le public qu'elle met en vente un nombre, limité à cent, de passes pour la saison de patinage, au prix de \$3.00. C'est certainement un beau cadeau à donner à l'occasion des fêtes. Ces passes seront en vente chez M. René Laporte et au bureau de l'Avenir du Nord.

M. et Mme Hornisdas Ledue, d'Amos, Abitibi, sont de retour d'une visite de quelques jours chez M. Aurèle Ledue, de St-Casimir, Co. Portneuf, père de M. Ledue.

Nous sommes heureux de saluer le retour au pays de M. L. J. T. Déary, architecte, après une absence de cinq années en voyage d'affaires et d'études aux Etats-Unis. M. Déary reprendra la pratique de sa profession, à Montréal. Il s'occupera d'expertises, d'évaluation et de toutes les entreprises de la profession.

Pendant son absence, M. Déary s'est spécialisé dans les théâtres et les écoles et ses derniers plans furent ceux de l'agrandissement de l'Auditorium de Québec, pour le circuit Keith-Albee.

Nos sympathies à M. et Mme Héloïse Cousineau, pour la perte pénible qu'ils viennent d'éprouver par la mort de leur fillette adoptive, décédée à l'âge de 9 ans.

Samedi soir a eu lieu à Ste-Thérèse, le banquet aux huîtres organisé par le conseil des Chevaliers de Colomb, de Sainte-Thérèse.

Le succès a couronné les efforts des organisateurs et de l'intendant Dansereau qui ont droit d'être fiers des résultats obtenus. Les amateurs s'y sont rendus en grand nombre. Une délégation du conseil de Saint-Jérôme composée du grand chevalier, M. J. W. Cyr et de MM. Jos. P. Bélair, avocat, J. E. Bertie, Lucien Parent, Maurice Primeau, J. Jean Laeas et G. A. Leclerc, s'est jointe aux amateurs térens.

Nous regrettons d'apprendre la maladie de M. J. A. Coulombe, maire de la paroisse de Ste-Thérèse. M. Coulombe est à l'hôpital depuis quelques semaines.

Les automobilistes et les promoteurs en général, apprendront sans doute, avec plaisir, que le contrat pour la confection de la route de St-Camut est maintenant signé. Le contrat a été adjugé à MM. Coulombe et Lamoignon, de Ste-Thérèse, pour la somme de \$65,000.00.

Nous espérons que St-Jérôme paroisse emboîte le pas et que bientôt nous aurons un chemin passable pour Ste-Sophie, New Glasgow, etc.

Mlle Reine-Aimée Laporte, de Montréal a dû passer quelques jours à St-Jérôme, cette semaine, souffrant d'une attaque de grippe.

Nous lecteurs, spécialement les plus vieux, liront certainement avec intérêt les articles signés par Jadis et Nature, se rapportant aux choses du vieux Saint-Jérôme.

C'est le jour de Noël, à deux heures de l'après-midi, que se fera la dénouille traditionnelle de l'Arbre de Noël chez les Chevaliers de Colomb, de St-Jérôme.

Comme les années passées, le Père Noël fera sa visite dans tous les quartiers de la ville avant de souhaiter la bienvenue aux enfants réunis aux salles des Chevaliers; puis des bonbons seront distribués grâce à la générosité de certains membres chevaliers.

Tous les membres sont priés de bien vouloir se rendre avec leur femme et leurs enfants pour que l'assistance soit nombreuse. Les petits auront non seulement le bonheur de recevoir des étrennes, mais on leur portera une attention affectueuse.

Après la distribution l'orchestre des Chevaliers exécutera un fort joli programme musical.

C'est une belle coutume qu'il faut continuer d'encourager chez les Chevaliers de Colomb de St-Jérôme.

A L'ECOLE DE RANG

(Ecrit pour l'Avenir du Nord)

M. l'abbé Auguste LaPalme, qui a été plusieurs années curé à la campagne et qui est maintenant en charge d'une paroisse de la grande ville de Montréal, vient de publier un petit volume, modeste d'apparence, mais riche de substance, lequel, je pense, fera jaser, et, je l'espère, fera réfléchir. Ce livre sort — le 15 novembre 1928 — des presses de l'excellente maison d'imprimeurs-éditeurs Arbour et Dupont, et il lui fait honneur. Il a belle toilette et ses deux cent trente pages se lisent avec aisance en une couple d'heures.

L'abbé LaPalme est un homme cultivé, un observateur et un penseur. Son livre, que sa culture littéraire lui a permis de faire alerte et bien vivant, est précisément le fruit, longtemps mûri, de son observation et de ses réflexions. Il traite de l'école de nos campagnes, ou, plus exactement, de l'enseignement primaire dans nos paroisses rurales. Il porte comme titre: 'Un pèlerinage à l'école de rang.' Il s'ajoute à la collection, déjà riche, que nous devons à la Librairie d'Action canadienne française.

Le titre même du petit volume, si bien écrit, appelle déjà à mon avis du moins, une réserve. D'ordinaire, quand on va en pèlerinage, on s'édifie. M. le curé n'a guère de choses édifiantes à raconter sur ce qu'il a vu et observé dans son pèlerinage. C'est bien plutôt une enquête qu'il a faite, ou, comme il dit quelque part en sous-titre, un inventaire qu'il a dressé. Or, l'enquête ne donne pas de bien beaux résultats et l'inventaire est loin d'être brillant.

Sans doute, M. LaPalme n'en est pas responsable. S'il a peut-être été sévère et ne s'est pas beaucoup occupé de circonstances atténuantes, il a évidemment voulu être sincère et franc. Ceci, en effet, importait davantage. Son but, il l'écrit lui-même dans son avant-propos, n'est pas d'être agréé de tous les intéressés, mais de jeter quelque lumière sur la question de l'école primaire et de mener à quelques décisions utiles pour son amélioration. Il demande beaucoup, certes, et je ne suis pas prêt à dire qu'il a tort. Il n'obtiendra pas tout. Mais, je le répète, il fera réfléchir, et ce sera autant d'acquis.

M. LaPalme écrit avec une belle correction et une parfaite élégance. Je me demande même si le mot rare et l'expression savante ne viennent pas trop aisément sous sa plume. J'aurais aimé plus de simplicité dans un livre que tant de gens, qui n'ont pas le savoir et la culture de l'auteur, seront appelés à lire. Je dois reconnaître toutefois qu'il parle clairement et qu'il ordonne ses considérants d'une façon très méthodique. C'est bien le principal.

Je ne saurais trop rendre hommage à la qualité de son observation et à la hauteur de sa pensée. Il y a, dans son livre, tel tableau de nos assemblés délibérants à la campagne (page 85) qui est absolument vivant ou vécu. Je signale celui-là, mais il y en a nombre d'autres. M. LaPalme sait voir les choses et, ce qui est plus difficile, il sait les peindre d'une plume facile. Sa pensée aussi est haute et tend constamment à élever ses lecteurs. Il s'est fixé, pour l'école de rang, un idéal supérieur, et l'on sent que, toute son âme de digne prêtre et d'ardent patriote, il voudrait y conduire ses paroissiens et ses concitoyens. Il convient de le louer, sans réserve, et pour son observation sagace et fine, et pour le noir et blanc qu'il propose.

Ce que veut M. le curé LaPalme — et il a infiniment raison — c'est qu'on relève l'école de rang. Il se défend d'ailleurs de dresser contre ce

Il fit ses études classiques au collège de l'Assomption et fut ordonné prêtre, à Varennes, par Mgr Taché, le 5 avril 1862.

D'abord aumônier de l'hospice de Varennes (1862-1866), il alla dans la suite exercer son ministère dans l'Ouest canadien. Fixé à St-Boniface (Manitoba), il y fut successivement directeur du séminaire (1866-1869), curé de la cathédrale (1869-1878), aumônier du pensionnat (1878-1888). Il se retira en 1888, à Ste-Anne-des-Plaines, puis à l'hospice des R. R. S. S. de la Providence, à St-Lin-des-Laurentides, où il vivait depuis de nombreuses années.

Prêtre d'une vertu exemplaire et d'une grande distinction, écrivain facile, plein d'idées justes, et fécondes, M. l'abbé Dugas ne laisse que des regrets chez tous ceux qui ont profité de son zèle et bénéficié encore de ses oeuvres, de ses conseils et de sa charité.

La translation des restes de Saint-Lin à Sainte-Anne-des-Plaines, s'est faite dans l'après-midi de lundi, et les funérailles ont eu lieu, le lendemain, à 9 heures 30.



Le 25 décembre, le train No 461 laissera la gare Viger à 11.30 p.m. au lieu de 6.20 p.m.

Le 25 décembre, un train laissera Saint-Jérôme à 8.00 p.m. pour Montréal.

PETITES ANNONCES

A VENDRE. — Ameublement de maison complet, comprenant piano, gramophone, sets de boudoir, salle à dîner, 3 sets de chambre à coucher, 3 poêles de cuisine, 2 fournaies, glacière, etc. S'adresser à 319 St-Georges, St-Jérôme.

C'est 'CHEZ JOSE' et pas ailleurs que se trouve le correspondant de 'La Presse'. Toute personne ayant une nouvelle ou une annonce à faire publier dans le journal 'La Presse' devra s'adresser à 350 rue Labelle, près de la Commission des Liqueurs.

A VENDRE ou ECHANGER. Belle terre, machine aratoire, etc. Pour plus d'informations s'adresser à Jos. Gingras, 230 rue Brière, St-Jérôme.

Je prends de 45 à 60 renards dans l'espace de 4 à 5 semaines. Je peux enseigner à tout lecteur de ce journal comment les attraper. Pour renseignements écrire à W. A. HADLEY, Stanstead, Qué.

AVIS AUX CULTIVATEURS A ACHETER: Laine lavée et étirée, 30c. la livre. MOULIN A CARDER C. E. Desormeaux, gérant.

qu'elle est actuellement dans notre province un réquisitoire. 'Est-ce un réquisitoire que nous faisons — écrit-il? Non, tout au plus, le spectateur que nous sommes se permet-il, devant la campagne qu'il regarde, de faire part de ses impressions attristées. Il trouve, en somme, le paysage désolé et s'en désolé lui-même. Cependant, il aperçoit, dans les coins, assez de verdure persistante, assez de fleurs agrestes, pour avoir la fertilité et le moindrement cultivée, fertile et qui, le moindrement cultivée, elle s'ordonnerait, s'embellirait et donnerait les plus beaux fruits: il reste plutôt fâché qu'on n'en fasse pas l'effort....'

Il nous semble que ces lignes résumées et condensent toute l'idée du volume. C'est un livre sévère, soit! Mais, il est bien écrit, et, encore un coup, il est d'un observateur et d'un penseur. Il a coûté, j'en suis sûr, de nombreuses veilles et de patients labeurs à son auteur. Puisse-t-il faire tout le bien que M. l'abbé LaPalme désire pour l'école de rang! Ce sera sa meilleure récompense et c'est mon souhait sincère.

L'abbé Elie-J. Auclair

MELI-MELO

L'ANNIVERSAIRE DE L'HONORABLE MACKENZIE KING

Nous présentons nos hommages, nos compliments et nos meilleurs vœux à l'honorable MacKenzie King, premier ministre du Canada, qui, lundi dernier célébrait le cinquante quatrième anniversaire de sa naissance.

VICTOIRE DE M. C. E. FERLAND A JOLIETTE

M. Charles-Edouard Ferland, candidat officiel du gouvernement King, a remporté une magnifique victoire à l'élection complémentaire qui a eu lieu dans le comté de Joliette, lundi dernier.

M. Ferland avait comme adversaire non pas un conservateur mais un libéral dissident, M. Guilbault, qu'il a battu par une majorité de 2800.

Il est évident que le comté de Joliette endorse en son entier le programme de l'honorable MacKenzie King.

Nous félicitons le nouveau député de sa splendide victoire.

La semaine prochaine QUAND LE SOIR TOMBE Article de 'Célibert'

Cartes professionnelles

AVOCATS Tels: Bureau 245 Rés. 173 Camille L. de Martigny AVOCAT — PROCUREUR \$19, Labelle Saint-Jérôme.

MEDECINS Tél. 98 Casier Postal 426 Dr I. P. Marleau 324 Labelle Saint-Jérôme.

Tels: Bureau 85 Rés. 87 Boite Postale 408 Chs. Ed. Marchand AVOCAT SAINT-JEROME P. Q.

Attention spéciale aux cultivateurs Dr Alfred Cherrier Médecin-Vétérinaire 206, Saint-Georges Saint-Jérôme

Bureau: 400, Labelle, Tél. 25 Léopold Nantel AVOCAT — PROCUREUR Rés. 200 Labelle Tél. No. 197 SAINT-JEROME

NOTAIRES Terres à vendre. Tél. 55 J. E. Parent, N. P. Argent à prêter sur hypothèques. Vente et achat de débiteurs. Assurance feu

Téléphone 149 Jos. P. Bélair AVOCAT — BARRISTER \$40, Labelle, Saint-Jérôme.

Lavery & Demers Avocats et Procureurs 15, rue Saint-Jacques, Montréal. Tél. Harbour 4118 4119 Succursale Sainte Agathe des Monts

Téléphone: Bureau et Res. 60 Gaston Gibeault AVOCAT ET PROCUREUR de la société légale Bourassa & Gibeault STE-AGATHE DES MONTS

De passage deux fois par mois chez le Dr Bruno Rochon 475, RUE LABELLE, ST-JEROME Dr Jean Lapointe Spécialiste des yeux, du nez, de la gorge et des oreilles Ancien moniteur de l'Hôtel-Dieu de Paris Actuellement attaché aux cliniques des hôpitaux Notre-Dame et Saint-Paul de Montréal

SERVICE TAIT-FAVREAU EXAMEN DE LA VUE Par des Spécialistes Optométristes Licenciés. AJUSTEMENT PARFAIT Des Verres et Montures par des Experts Opticiens. LABORATOIRE MODERNE Où les Verres, Lu nettes et Lorgnons sont complétés sous une surveillance active. Confiez votre VUE et celle de vos ENFANTS à notre INSTITUTION TAIT-FAVREAU Ltée L. FAVREAU, Sp. Opt. 265, rue Ste-Catherine-Est, (LAn. 0709) Montréal. Demandez à la personne qui porte nos verres.

Dr PIERRE-A. LIBOIRON CHIRURGIEN-DENTISTE Installation des plus modernes. Heures de Bureau: 9 a. m. à 9 p. m. Téléphone 307 334, St-Georges En face du marché St-Jérôme

THEATRE GEORGES Vendredi :: Samedi 'Ranger' dans 'Dog Law' Aussi 1ème épisode de L'ILE HANTEE (Haunted Island) Dimanche après-midi et soir Green Grass Widows Avec 'Walter Hagen', 'Gertrude Olmstead', 'Helda Hopper'. Mardi après-midi et soir 'THE OPENING NIGHT' Avec 'Claire Windsor' et 'John Bowers'. Mercredi :: Jeudi PROGRAMME DOUBLE Admission = = 25 cts

Meilleurs Souhaits pour un Joyeux Noël et une Heureuse Année. MAISON R. CASTONGUAY SAINT-JEROME